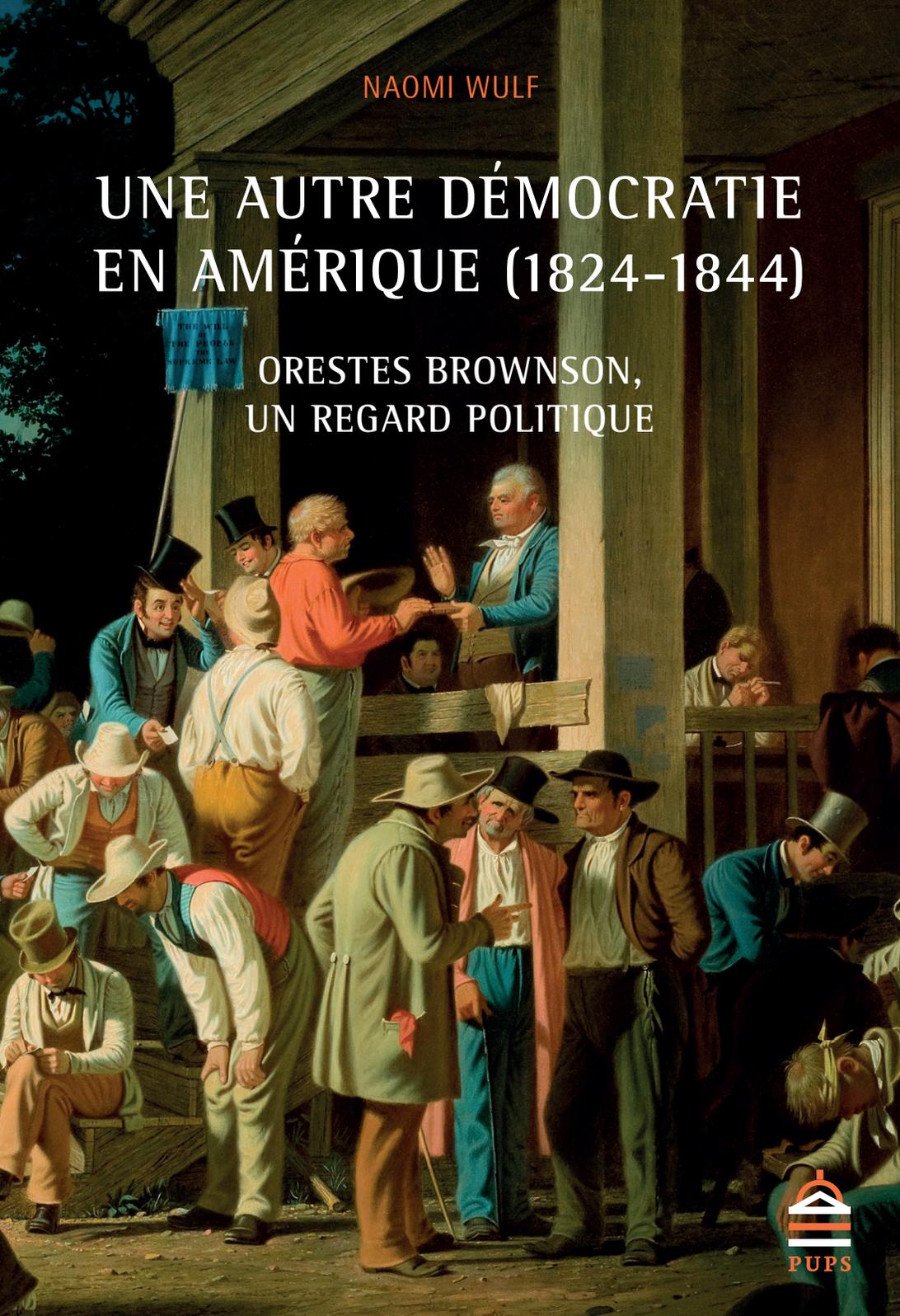
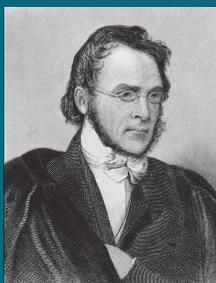


NAOMI WULF

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE (1824-1844)

ORESTES BROWNSON,
UN REGARD POLITIQUE





Le pasteur et écrivain réformateur Orestes Brownson, n'a eu de cesse, pendant une grande partie de sa carrière, de dénoncer les graves insuffisances de la société états-unienne de son temps et de réfléchir aux moyens de la conduire vers une « démocratie véritable ». Sa démarche le distingue de son contemporain français Alexis de Tocqueville, qui a décrit la « démocratie en Amérique » comme un modèle qui porte en lui-même les remèdes à ses maux.

Naomi Wulf retrace dans ce livre les débats d'idées qui ont eu lieu aux États-Unis dans les années 1820 à 1840, celles de la « démocratie jacksonienne », sur le sens à donner au mot *démocratie*. Elle met en lumière les désaccords, les incohérences et les paradoxes qui sont apparus à l'origine de la République américaine. En effet, l'époque pendant laquelle les partisans du président Andrew Jackson exercent une politique dite « démocratique » est celle d'une société en pleine mutation qui s'éloigne de la norme agrarienne pour entamer la révolution du marché et faire ainsi ses premiers pas vers le règne de l'industrie. Brownson et ses amis réformateurs dénoncent ce régime inégalitaire dans lequel l'État n'intervient qu'en faveur des plus riches et se désintéresse du bien-être et de l'éducation des pauvres.

Le lecteur trouvera des rapprochements étonnants entre les deux extrémités de l'histoire de la démocratie moderne : depuis ses débuts mouvementés et contradictoires pendant l'ère du *common man* sous le président Jackson, jusqu'à ce qui peut paraître, de nos jours, une démocratie à bout de souffle, ouverte aux séductions du populisme. L'idéal dont avait rêvé la Jeune République naissante semble s'être dévoyé jusqu'à prendre un tour funeste ; cependant, Orestes Brownson, bien que désabusé par les échecs politiques du peuple, reste un modèle pour ceux qui continuent à penser que si le peuple le veut, oui, il peut rendre ses droits à une vraie démocratie.

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich.*

Spécialiste d'histoire et de civilisation américaines des XVIII^e et XIX^e siècles, Naomi Wulf (1964-2012) était professeure à l'université Sorbonne Nouvelle.

Première de couverture : George Caleb Bingham, *The County Election* (détail), huile sur toile, 1852, Saint Louis Art Museum (Missouri) © Bridgeman Images

Ci-dessus : Orestes Augustus Brownson (1803-1876), gravure © Bridgeman Images

ISBN :

979-10-231-3592-3

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

UNE AUTRE DÉMOCRATIE EN AMÉRIQUE



mondes anglophones

Collection « Mondes anglophones »

série Americana

dirigée par Marc Amfreville

La Quête et l'Inquiétude.

La naissance du roman américain (1789-1819)

Juliette Dorotte

De la diversité en Amérique

Olivier Richomme

Poor White Trash.

La pauvreté odieuse du Blanc américain

Sylvie Laurent

série Americana/AFEA

Nuits américaines.

L'art du nocturne aux États-Unis, 1890-1917

Hélène Valance

Eugene O'Neill, le génie illégitime de Broadway

Gwenola Le Bastard

La Relation et l'Absolu.

Lecture de la poésie de T.S. Eliot

Amélie Ducroux

Les Indiens dans le Western américain

Mathieu Lacoue-Labarthe

La Nouvelle-Angleterre : politique d'une écriture.

Récits, genre, lieu

Cécile Roudeau

NAOMI WULF

Une autre démocratie
en Amérique (1824-1844).
Orestes Brownson,
un regard politique

*Édité par Élise Marienstras et Nathalie Caron,
avec la collaboration de Sophie Wahnich*



Ouvrage publié avec le concours de l'université Paris-Sorbonne,
de l'équipe CREW de l'université Sorbonne Nouvelle,
du Réseau par le développement européen de l'histoire
de la jeune Amérique (REDEHJA) et du Centre de recherche
sur l'histoire des États-Unis (CRHEU)

Les SUP sont un service général
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2017
ISBN de l'édition papier : 979-10-231-0559-9
© Sorbonne Université Presses, 2023

Réalisation : Emmanuel Marc Dubois (Issigeac)
Maquette : Compo Méca Publishing (64990 Mouguerre)

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris
Tél. (33) 01 53 10 57 60

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

Pour Julia, pour Frances

Note éditoriale. Sauf mention contraire, les traductions sont de Naomi Wulf.

Chapitre 3

Prémices d'une conscience de classe

Pour ses adversaires comme pour ses amis, le nom d'Orestes Brownson est indissociable d'une acception sociale égalitaire de la démocratie. Il n'est donc pas surprenant que le texte le plus cité soit « *The Laboring Classes* ». Ce long essai, dont l'occasion est un compte rendu de *Chartism* de Thomas Carlyle, est d'abord publié dans la *Boston Quarterly Review* en juillet 1840, avant de paraître, très rapidement après, en un volume – sous la pression de « l'excitation inutile » provoquée par l'article, comme le précise Brownson dans la préface –, puis d'être suivi par un second article en octobre¹. Les critiques plutôt violentes qui sont faites à l'auteur proviennent, selon celui-ci, de publicistes qui « feraient mieux de retourner à l'école primaire » pour y apprendre à lire dans l'essai les réfutations anticipées aux objections qui lui seraient adressées². Néanmoins, Brownson est sensible à ce qu'on lui reproche, puisqu'il joint certains articles, comme celui-ci, écrit par un journaliste anonyme, à sa collection de coupures de presse :

Il mène une guerre contre les riches, *parce qu'ils sont riches*.
Il préconise la distribution égale de la propriété, l'abolition des salaires, et mille autres projets utopiques. [Malgré tout], nous vous invitons à lire ce pamphlet, et si ça ne vous guérit pas de

-
1. Préface de *The Laboring Classes. An Article from the Boston Quarterly Review, by O.A. Brownson*, Boston, Benjamin H. Green, 1840, p. 3.
 2. *Ibid.* La préface est datée du 23 juillet 1840. En octobre, paraît dans la *Boston Quarterly Review* une réponse aux objections émises depuis la parution du premier article en juillet. Voir aussi Thomas Carlyle, *Chartism*, Boston, C.C. Little & J. Brown, 1840.

toute la charlatanerie agrarienne qui pourrait vous démanger, nous vous décréterons incurables³.

Contrairement à la plupart des réformateurs de son époque, Brownson ne croit pas en l'égalité naturelle des hommes : seul un État fort, assure-t-il, serait capable d'assurer l'égalité sociale. Or, la recherche de l'égalité présuppose une conscience des inégalités existantes. Aussi, dans cette Amérique des années 1830 et 1840, en pleine transformation sous l'effet de l'industrie naissante et de l'expansion du marché, Brownson, à l'instar des Travailleurs et des démocrates, tente-t-il de faire prendre conscience à l'opinion publique de l'existence de nouvelles catégories sociales. Et c'est en des termes proches de ceux utilisés, à la même époque, par le jeune Karl Marx que la conscience des inégalités sociales – absentes, rappelons-le, des propos de Tocqueville – se dessine progressivement dans les écrits de Brownson.

L'inclination de Brownson pour les expériences communautaires fouriéristes et les théories saint-simoniennes, d'une part, et, d'autre part, les arguments qu'il oppose à ses détracteurs permettent de saisir les différentes conceptions de la propriété qui ont cours à l'époque et le rôle qu'elles jouent dans la définition de la démocratie. De cette confrontation ressort la paradoxale coexistence d'une théorie et d'une pratique des droits collectifs et individuels dans une démocratie. Cependant, les hésitations de Brownson quant au rôle du gouvernement dans la protection de ces droits rendent tangible la complexité de l'élaboration d'un libéralisme politique qui se cherche sur le chemin de la démocratie.

La notion de classes sociales et l'idée que la démocratie est incapable, par elle-même, de réduire les inégalités constituent le noyau de la divergence entre Brownson et Tocqueville. Cette interprétation prend toute son ampleur lors de la parution en 1840, sous ses deux formes, de l'essai « The Laboring Classes »,

3. *Microfilm Edition of the Orestes Augustus Brownson Papers*, Notre Dame (IN), University of Notre Dame Archives Publication, 1966, Roll 8 (souligné par l'auteur anonyme).

qui, selon son auteur, aurait fait perdre les élections aux « soi-disant » démocrates⁴. À la différence de Tocqueville, pour qui « l'égalité des conditions » en Amérique est inscrite dans la première immigration, pour Brownson, elle est un acquis des efforts des colons américains. Lui-même a compris ce qu'était l'égalité dans les collines du Vermont (l'un des États où la Révolution de 1776 s'est accompagnée d'un fort mouvement social) où il est né. C'est là, écrit-il, que « les lois sont les plus démocratiques » ; et il rappelle qu'il était en âge de voter lors des premières élections au suffrage universel en 1824⁵. La démocratie politique qui découle tout naturellement, selon Tocqueville, de l'égalité des conditions et qui est à la base de l'exception américaine, n'est pas, pour Brownson, à prouver, mais elle n'est pas intimement liée, comme il le faudrait pour que la démocratie soit parfaite, à l'égalité sociale. Brownson sait par expérience que l'égalité des conditions n'est pas l'égalité sociale, et que les deux types d'égalité peuvent même se contredire : l'égalité des conditions qui découle de la suppression des ordres féodaux et des privilèges ecclésiastiques ouvre la voie à l'égalité de la propriété, mais les terres et les capitaux se concentrent plus facilement dans une société ouverte que dans une société d'ordres. Satisfait, provisoirement, de la progression de la démocratie politique, Brownson fait de la démocratie sociale la prochaine étape de la réalisation concrète de la démocratie. Pour l'heure, après une première adhésion, il en vient rapidement à accuser le Parti démocrate de ne pas véritablement défendre la cause des travailleurs⁶. Il montre que le système politique n'est pas la conséquence d'une égalité existante, mais qu'il est à

4. Orestes Brownson, « Popular Government », *The Boston Quarterly Review*, mai 1843, p. 534 ; *id.*, « The Laboring Classes », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1840 (désormais, dans la suite du chapitre, « The Laboring Classes I »).

5. Orestes Brownson, « Democracy and Reform », *The Boston Quarterly Review*, octobre 1839, p. 516 ; *id.*, « Social Evils and their Remedy », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1841, p. 288 ; *id.*, « Conversations with a Radical. By a Conservative », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1841, p. 29 ; *id.*, « Popular Government », art. cit., p. 530-531.

6. Orestes Brownson, « Prospects of the Democracy », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1839, p. 129 ; *id.*, « Democracy and Reform », art. cit., p. 516.

l'origine de l'inégalité sociale, car si le droit au suffrage est égal pour tous, il ne sert à rien dans une société inégalitaire⁷.

Par une jérémiade déplorant la disparition d'un âge d'or jeffersonien qui permettait au petit propriétaire exploitant de prospérer, Brownson cherche à éveiller les consciences sur l'accroissement rapide, en Amérique comme en Grande-Bretagne, d'une classe de non-propriétaires issue des débuts de l'industrialisation. Brownson perçoit-il son époque comme une ère de mutation, une période de transition entre deux phases de l'économie américaine? ou n'y voit-il qu'une simple évolution entre une économie agrarienne et une économie qui s'ouvre au marché, les deux modes de production se chevauchant jusqu'à coexister? Des contemporains de Brownson, comme le très perspicace voyageur saint-simonien Michel Chevalier, qui a pourtant connaissance des méfaits de la révolution industrielle en Grande-Bretagne, se sont laissés leurrer par le système industriel naissant en Amérique⁸. Chevalier est en effet enthousiasmé par le système manufacturier de l'une des premières usines comprenant tout le processus de la production de tissu, de la filature au tissage, situées dans le Massachusetts, à Lowell, et c'est avec un certain lyrisme pastoral qu'il décrit cette manufacture de cotonnade d'un genre nouveau, qui emploie six mille personnes, dont cinq mille

sont de jeunes femmes de dix-sept à vingt-quatre ans, filles de fermiers des divers États de la Nouvelle-Angleterre [...]; elles sont là loin de leurs familles, livrées à elles-mêmes. Le matin et le soir et aux heures des repas, les voyant traverser les rues, vêtues proprement, trouvant suspendus aux murailles dans les ateliers, entre des vases de fleurs et des arbustes qu'elles y entretiennent, leurs fichus et leurs schalls [*sic*], et les capuchons de soie verte dont elles s'enveloppent la tête quand elles sortent [...], ce n'est donc pas comme à Manchester⁹!

7. Orestes Brownson, « The Origin and Ground of Government », *The Democratic Review*, avril 1843, p. 383.

8. Voir Orestes Brownson, « The Laboring Classes », *The Boston Quarterly Review*, octobre 1840 (désormais, dans la suite du chapitre, « The Laboring Classes II »), p. 480.

9. Michel Chevalier, Lettre XIII, dans *Lettres sur l'Amérique du Nord* [1834], Bruxelles, Société belge de librairie, 1837, p. 236.

Brownson, lui, ne s'intéresse pas à la tenue vestimentaire des jeunes paysannes ni à la discipline à laquelle elles sont soumises. Il plaint la misère et la dépendance de condition : cette jeune femme si propre, qu'est-elle ?

Elle n'est qu'une ouvrière *d'usine*, vous me comprenez. Et cela implique assurément une perte, une perte de santé, de gaieté, de liberté et de position sociale ; et que gagne-t-on pour contrebalancer cette perte ? Au mieux deux dollars la semaine plutôt que quarante *cents* [...] ¹⁰.

Les propriétaires des industries de Lowell, fondateurs d'une industrie patriarcale modèle, encouragent les ouvrières à publier un magazine, le *Lowell Offering*, dans lequel paraît une critique acerbe de l'article de Brownson, jugé méprisant. Brownson, dans sa propre revue, se justifie en montrant que, loin d'être l'ennemi des ouvrières, il cherche à améliorer la condition de toute la classe ouvrière.

Ma sympathie va aux classes laborieuses, et j'ai fait ce que j'ai pu pour améliorer la condition des ouvriers comme des ouvrières [...] J'ai dénoncé l'existence de préjugés et je la condamne. Je ne vous ai jamais accusées d'en être la cause, et je ne l'ai jamais même envisagé. C'est le système manufacturier que j'accuse ¹¹.

Cette polémique nous donne l'occasion de mieux comprendre les positions de Brownson face au capitalisme industriel et à la révolution du marché naissants. Brownson ne condamne pas les ouvrières pour s'être laissées tenter et aliéner par un emploi et un salaire qu'il reconnaît lui-même être assez élevé. Mais, remarque-t-il, les reproches qu'on lui fait relèvent d'une courte vue sur la question :

Ce que nous voulons, ce n'est pas un emploi pour les travailleurs, mais la diminution, autant que possible, du nombre même des ouvriers qui cherchent un emploi. Partout le salarié est une sorte d'esclave, plus ou moins à la merci

10. Orestes Brownson, « Conversations with a Radical. By a Conservative », art. cit., p. 30.

11. Orestes Brownson, « Letter to the Editors of "The Lowell Offering" », *The Boston Quarterly Review*, avril 1841, p. 262, p. 260 ; *id.*, « The Laboring Classes I », art. cit., p. 370.

de son employeur. Le capitaliste investit son capital non pas en vue d'obtenir des moyens de subsistance, mais en vue d'augmenter sa richesse. Dans cette perspective il achète de la main-d'œuvre. Le travailleur, lui, vend sa main-d'œuvre non pas pour s'enrichir, mais pour subsister¹².

Ce qu'il faut, selon Brownson, « c'est rendre chaque homme libre et indépendant » en éliminant la distinction entre « ouvrier et employeur [...], et en abolissant la classe entière des prolétaires, tout comme les opposants à l'esclavage voudraient abolir la classe des esclaves »¹³. Aliénation des prolétaires, exploitation de l'homme par l'homme : les propos de Brownson ne vont jamais au bout de ces idées qui vont, en revanche, s'enraciner et se développer, au cours de ces mêmes années, dans les propos de Karl Marx. Brownson, trop nuancé et intègre pour s'aveugler sur la complexité des problèmes sociaux de son temps, se perd parfois dans les explications : ainsi, tout à la réflexion sur la classe ouvrière du Nord-Est des États-Unis principalement, il s'obstine dans l'amalgame entre classe ouvrière et classe d'esclaves, l'un des thèmes cruciaux de l'époque, mais qu'on lui a beaucoup reproché par la suite. Rappelons toutefois que la métaphore de l'esclavage est une constante dans la rhétorique contestataire et révolutionnaire américaine : les colons ne se disaient-ils pas « esclaves » de la monarchie britannique ? Le poids de cette métaphore est tel qu'elle a contribué maintes fois à retarder la prise de conscience de classe des ouvriers américains et de leurs représentants. Depuis le milieu du xx^e siècle, les historiens ont cherché des raisons objectives à ce qu'ils considèrent être une différence fondamentale avec l'Europe où la classe ouvrière a, dès l'apparition de l'industrie, eu une forte conscience de son existence et de sa solidarité interne. La question du retard de l'éveil de la conscience de classe dans l'histoire des États-Unis a été posée assez tôt par Werner Sombart qui y voyait la cause de ce qu'il disait être « l'absence de socialisme » aux

12. Orestes Brownson, « Chevalier's Letters », *The Boston Quarterly Review*, avril 1840, p. 213.

13. *Ibid.*, p. 214.

États-Unis¹⁴. La comparaison avec l'Europe des révolutions – 1830, 1848 et 1870 – s'impose alors, avant que les « historiens du consensus », comme les contemporains de Brownson, ne concluent que la société américaine ne ressemble à aucune autre et qu'elle est exceptionnelle¹⁵.

Plus récemment, des historiens – citons, en France, Catherine Collomp et Marianne Debouzy et, aux États-Unis, Sean Wilentz, Bruce Laurie ou encore Nick Salvatore –, ont exclu la notion d'un exceptionalisme américain. Sur la période qui voit apparaître un mouvement des travailleurs en réaction à de nouvelles formes de production et d'échange, ces historiens parmi de nombreux autres, distinguent les prémices d'une conscience de classe, même si, comme le souligne Bruce Laurie, l'ancien mode de production et les formes de compagnonnage d'autrefois continuent à persister dans une société qui élargit son marché et qui fabrique ses produits finis dans des ateliers industriels. La naissance, la conscience, la lutte des classes – tels sont les concepts qui prennent forme dans les textes de Brownson et de ses contemporains militants du mouvement des travailleurs, cela au moment même où naît le chartisme au Royaume-Uni.

Aux États-Unis, Brownson et ses contemporains abordent la question de la lutte des classes à partir d'une référence répétée aux débuts de la République, ce qui donne à leurs discours un tour idéologique. Pendant ces cinquante années, répètent les auteurs, la démocratie idéale rêvée et partiellement mise en œuvre par les jeffersoniens a été maltraitée. Ainsi idéalisée comme société égalitaire, la société d'autrefois fait figure

14. Werner Sombart, *Why is There no Socialism in the United States?*, White Plains (NY), M.E. Sharpe, 1976. Voir aussi Eric Foner, « Why is There no Socialism in the United States? », *History Workshop*, vol. 17, printemps 1984, p. 57-80.

15. Sean Wilentz, « Against Exceptionalism: Class Consciousness and the American Labor Movement, 1790-1920 », et Nick Salvatore, « Response to Sean Wilentz, "Against Exceptionalism: Class Consciousness and the American Labor Movement, 1790-1920" », *International Labor and Working Class History*, vol. 26, automne 1984, respectivement p. 1-24 et p. 25-30; Bruce Laurie, *Working People of Philadelphia*, Philadelphia, Temple UP, 1980, et *id.*, *Artisans into Workers: Labor in Nineteenth-century America*, Urbana, University of Illinois Press, 1984. Voir aussi Yohanna Alimi Levy, *L'Amérique jacksonienne face aux révolutions françaises de 1830 et 1848*, thèse de doctorat, Université Paris Diderot, 2014.

d'un temps vers lequel il faudrait retourner. Elle se pare des attributs des premiers mythes américains, au premier chef celui de la mission de l'Amérique¹⁶. Brownson n'échappe pas au nationalisme induit par l'incarnation du mythe fondateur. Il en est de même parmi les réformistes les plus radicaux, qui joignent à leur défense de la classe des prolétaires un appel à la croyance dans la destinée unique de l'Amérique. C'est l'une des fonctions des discours du 4 juillet, lors de la célébration rituelle de l'indépendance des États-Unis, dont Brownson ainsi que les dirigeants du Parti des Travailleurs de New York font usage à maintes reprises dans les années 1830¹⁷. Ces discours offrent l'occasion de rappeler les principes qui ont fondé l'Amérique, principes qui la distinguent de l'Europe et qui déterminent son rôle vis-à-vis du reste du monde; il faut que l'Amérique « expose encore une fois au monde l'action salutaire et l'énergie morale dont elle a fait preuve lors de sa Révolution¹⁸ ». La mission américaine, selon Brownson, « [...] c'est d'émanciper les prolétaires, d'ennoblir le travail, d'élever les classes laborieuses et de rendre chaque homme véritablement libre et indépendant¹⁹ ».

Mais cette position est-elle vraiment la manifestation d'une véritable conscience de classe? Si l'on suit l'historien de la classe ouvrière Nick Salvatore, il ne faut pas confondre ce qui

16. Voir Arthur M. Schlesinger, Jr., *The Age of Jackson*, Boston, Little, Brown & Company, 1945, et Marvin Meyers, *The Jacksonian Persuasion: Politics and Belief*, Stanford, Stanford UP, 1957.

17. Orestes Brownson, *An Address, on the Fifty-fifth Anniversary of American Independence Delivered at Ovid, Seneca Co., N.Y. July 4, 1831*. Ithaca, S.S. Chatterton, 1831; *id.*, *An Address, delivered at Dedham, on the Fifty-eight Anniversary of American Independence, July 4, 1834*, Dedham (MA), H. Mann, 1834; *id.*, *Oration of Orestes A. Brownson, Delivered at Washington Hall, July 5th, 1841*, New York, G. Washington Dixon, 1841; Robert Dale Owen, « Fourth of July Celebrations », *The Free Enquirer*, 7 juillet 1830, p. 304. Voir aussi Sacvan Bercovitch, *The American Jeremiad*, Madison, University of Wisconsin Press, 1980, p. 141-142.

18. Frances Wright, « Address Containing a Review of the Times », *The Free Enquirer*, 7 août 1830, p. 321; *ead.*, « Wealth and Money », *The Free Enquirer*, 16 octobre 1830, p. 405; *ead.*, « Parting Address », *The Free Enquirer*, 21 et 28 août 1830, p. 337 et 346.

19. Orestes Brownson, « Our Future Policy », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1841, p. 81.

s'exprime en termes de « conflits de classes », indéniables à l'époque jacksonienne, avec une « conscience de classe », qui aurait constitué une véritable remise en question du modèle hégémonique de la « démocratie jacksonienne »²⁰. Notons pourtant qu'en 1840, la définition du travail et des travailleurs n'est plus la même qu'à l'époque de Jefferson. Entre le pamphlet de 1798 par William Manning, où le travail est décrit comme un processus de production, et le discours des Travailleurs de Charlestown en 1840, qui dénonce l'exploitation d'une classe par une autre ainsi que l'asymétrie de l'échange créée par les salaires inégaux, c'est aux « travailleurs en tant que classe » que dit s'adresser Samuel Clesson Allen, le dirigeant des Travailleurs du Massachusetts²¹.

Dès 1828, date de leur première structuration en parti, les Travailleurs se distinguent par une action exclusivement orientée vers la défense de la classe ouvrière. Ainsi, Brownson condamne « l'inégalité des lois suivant les classes sociales », comme l'emprisonnement pour dettes, dont l'abolition est l'une des revendications principales du parti à travers tout le pays²². Le programme des Travailleurs comprend en outre la lutte contre les monopoles, une simplification du système juridique et l'éducation publique. Ils revendiquent plus mollement une réforme du statut de la propriété. Au tout début des années 1830, on débat des conséquences de la mécanisation sur la condition des travailleurs et de la valeur morale du travail humain. La réflexion démographique malthusienne se généralise au point que, comme le signale l'historien John Sherwood, ni Marx ni Engels n'échappent à son influence²³. Enfin, les dirigeants des

20. Nick Salvatore, « Response to Sean Wilentz », art. cit. p. 28.

21. William Manning, « The Key of Liberty » [sic][1798], dans Christopher L. Tomlin, *Law, Labor and Ideology in the Early Republic*, Cambridge, Cambridge UP, 1993, p. 9 ; Samuel Allen, « To O.A. Brownson », 18 août 1834, *Brownson Papers, op. cit.*, Roll 1.

22. Orestes Brownson, *Address at Dedham, op. cit.*, p. 8.

23. Robert Dale Owen, « Situation of the Producing Classes », *The Free Enquirer*, 6 mai 1829 ; Frances Wright, « On the Causes of Existing Evils », *The Free Enquirer*, 1^{er} avril 1829, p. 183 ; Robert Dale Owen, « Labor Saving Machinery », *The Free Enquirer*, 24 avril 1830, p. 205-206 ; Robert Dale Owen, « Influence of Machinery », *The Free Enquirer*, 7 août 1830, p. 407 ; William Jackson Junior, « From the Delaware Free Press. "Labor Saving Machinery" », *The Free Enquirer*, 25 septembre 1830, p. 381 ; Robert

Travailleurs, ici Frances Wright, n'ont aucun doute sur leur nouvelle force politique :

Ici le peuple gouverne; et c'est vous le peuple [...] Vous prenez conscience de votre propre pouvoir. À New York, à Philadelphie, à Boston, à Baltimore, vous avez regardé autour de vous et compris que tout n'allait pas bien. À Philadelphie vous avez testé votre force; à New York vous l'avez prouvée. À New York, 6 000 bulletins de vote, sur lesquels vous aviez marqué RÉFORME, sont apparus d'un coup dans les urnes²⁴.

Paradoxalement, c'est parce que cette « force » n'est pas suffisante pour dominer la scène politique que les Partis des Travailleurs régionaux se voient obligés d'adopter les stratégies électorales des autres partis et d'y perdre leur spécificité. Néanmoins la cause des travailleurs ne meurt pas avec eux au tout début des années 1830. Elle est prise en charge avec vigueur par les activités syndicales qui foisonnent dans ces mêmes années. Dès 1833, le Syndicat général de New York (*General Trades' Union of New York*), présidé par Ely Moore puis par John Commerford, et le Syndicat de la ville et du comté de Philadelphie (*Trades' Union of the City and County of Philadelphia*) mènent des actions diverses et répétées, telles que la grève générale de Philadelphie pour la journée de dix heures en 1835 ou la série de grèves et de manifestations dans le Massachusetts, comme à Lowell en 1834 et 1836²⁵. Les syndicats sont alors constamment attaqués par les partis majoritaires qui les accusent d'être antidémocratiques et comploteurs, jusqu'à ce que l'arrêt *Commonwealth v. Hunt*, prononcé en 1842 par la Cour suprême du Massachusetts, marque une première avancée des droits syndicaux.

Dale Owen, « The Population Question », *The Free Enquirer*, 16 octobre 1830, p. 407. Voir John M. Sherwood, « Engels, Marx, Malthus, and the Machine », *The American Historical Review*, vol. 90, n° 4, octobre 1985, p. 834-865.

24. Frances Wright, « To the Intelligent among the Working Class, and Generally to All Honest Reformers », *The Free Enquirer*, 5 décembre 1830, p. 46.

25. Christopher L. Tomlins, *Law, Labor and Ideology in the Early American Republic*, New York, Cambridge UP, 1993, p. 157 et 327; Bruce Laurie, *Artisans into Workers*, *op. cit.*, p. 86-87.

La difficulté des Travailleurs à se positionner, perceptible aussi chez Brownson, s'explique par l'ambivalence de l'appartenance sociale de ses membres et se confirme dans les débats au sein même du parti. Brownson n'est formellement membre du Parti des Travailleurs qu'en 1828-1829, à New York, mais il n'abandonnera jamais leur cause, y compris dans sa période en apparence conservatrice après les élections de 1840. En effet, en janvier 1841, on le voit s'intéresser au discours des Travailleurs de Charlestown, dans le Massachusetts, revenir sur l'histoire du parti, et s'arrêter sur la notion même de « travailleurs », dont il relève l'ambiguïté sémantique :

Leur nom, Travailleurs, était soit trop illimité, soit trop restreint. Dans un sens, tous les hommes de ce pays sont des travailleurs [...]. Dans un autre sens, cela signifie seulement les ouvriers, des hommes qui n'ont pour seuls moyens de subsistance que leur travail ; c'est-à-dire des prolétaires²⁶.

Brownson en appelle à une définition plus large du terme, qui renverrait aux vrais défenseurs de la démocratie sociale et il distingue les démocrates « politiques » des démocrates « sociaux »²⁷. On est ici confronté à une certaine confusion, due à l'imprécision avec laquelle la notion de classes continue à être pensée. Il ressort en effet des études récentes sur la classe ouvrière aux États-Unis que les partis des Travailleurs ne s'adressaient réellement qu'à une frange politisée d'artisans et n'étaient composés que d'une minorité de radicaux politiques issus des classes moyennes. Car la masse des travailleurs était plutôt attirée par les mouvements réformateurs évangéliques, comme à Philadelphie où ils étaient divisés entre « *revivalists* » traditionalistes et radicaux héritiers de Thomas Paine²⁸.

À cet égard, les revirements de Brownson vis-à-vis des classes moyennes sont instructifs : tantôt il défend les classes moyennes, tantôt il les incrimine. Par exemple, il salue la montée inéluctable des classes moyennes dans l'avènement

26. Orestes Brownson, « Address to the Workingman », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1841, p. 115.

27. *Ibid.*, p. 117.

28. Bruce Laurie, *Working People of Philadelphia*, *op. cit.*

de la démocratie contre une société féodale. La population inféodée ne pouvait « regagner son indépendance perdue que par l'acquisition de la richesse. Il fallait qu'adviennent des capitalistes, des propriétaires²⁹ ». La population mercantile et manufacturière s'enrichit et se constitue en « classe »; elle entraîne à son tour l'enrichissement d'une classe moyenne formée par les artisans et les petits marchands. Brownson élabore une version idéalisée du Moyen Âge, à partir de laquelle il mesure la distance avec son époque où « la distinction entre le capitaliste et le travailleur se manifeste à présent et devient un mal³⁰ ». Lorsqu'il évoque l'émancipation d'une classe moyenne dans une perspective historique, il porte un jugement critique sur les écarts qui se creusent à son époque :

La classe moyenne est toujours la championne de l'égalité lorsqu'il s'agit d'abaisser la classe supérieure; mais elle s'en fait l'ennemie jurée lorsqu'il s'agit d'élever une classe inférieure [...] Cette classe n'a rien fait pour la population laborieuse, les vrais *prolétaires*³¹.

La distinction qu'opère « le marxiste avant Marx » entre les prolétaires et la classe moyenne n'est pas de même nature que celle qu'on trouve chez Karl Marx lui-même: alors que pour l'auteur de « *The Laboring Classes* », la frontière est celle de la propriété, pour l'auteur du *Manifeste communiste*, la différence tient tout d'abord à l'existence d'une conscience de classe prolétarienne :

Cette organisation des prolétaires en une classe et, par suite, en un parti politique est à tout moment détruite par la concurrence des ouvriers entre eux. Mais elle renaît sans cesse, toujours plus forte, plus solide, plus puissante. [...] De toutes les classes subsistant aujourd'hui en face de la bourgeoisie, le prolétariat seul forme une classe réellement révolutionnaire³².

29. Orestes Brownson, « Tendency of Modern Civilization », *The Boston Quarterly Review*, avril 1838, p. 229.

30. *Ibid.*, p. 235. Sur l'idéalisation du féodalisme chez Brownson, voir Christopher Lasch, *True and Only Heaven: Progress and its Critics*, New York, Norton, 1991, p. 190.

31. Orestes Brownson, « The Laboring Classes I », art. cit., p. 363.

32. Karl Marx [et Friedrich Engels], *Le Manifeste communiste*, dans *Philosophie*, éd. Maximilien Rubel, Paris, Gallimard, coll. « Folio. Essais », 1994, p. 410-411. Voir John M. Sherwood, « Engels, Marx, Malthus, and the Machine », art. cit., p. 844-845.

En tant que pasteur et journaliste, Brownson appartient à une classe sans commune mesure avec la cause de ceux qu'il défend. Il en est de même, d'ailleurs, de la plupart des intellectuels de l'époque, aussi bien dans l'entourage de Frances Wright et Robert Dale Owen que de celui des transcendentalistes et des démocrates de Boston. Brownson tente de s'en expliquer : « J'ai moi-même été un ouvrier [imprimeur] pendant une période non négligeable de ma vie³³ ». Cette ambiguïté est en effet sujette à questionnement dès la naissance du premier Parti des Travailleurs. Il ne s'agit pas de débats mineurs : les sujets évoqués sont en effet au cœur des conflits entre, d'une part, les abolitionnistes et le parti, et, d'autre part, ceux qui opposent deux courants radicaux – celui de Thomas Skidmore et celui de Robert Dale Owen – sur l'importance relative d'une réforme de la propriété et de la promotion de l'éducation pour améliorer la condition des plus pauvres.

La première des questions mise en avant par les réformateurs est l'abolitionnisme : non seulement, le sujet génère des conflits entre les réformateurs, mais encore il constitue l'un des thèmes historiographiques les plus épineux. Au moment où se radicalise le courant qui mènera à la guerre de Sécession, le courant abolitionniste présente la singularité d'être, pour tout ce qui ne touche pas à l'esclavage, apolitique³⁴. William Lloyd Garrison, son dirigeant, se défend en 1831 d'appartenir à un quelconque parti et invite tous les défenseurs des droits de l'homme « de toutes les religions et de tous les partis » à adhérer à sa cause³⁵. Cette position, fondée sur la conviction qu'il est possible de persuader individuellement les propriétaires d'esclaves, plutôt que de chercher à réformer la société dans son ensemble, a souvent contribué à classer les abolitionnistes dans une classe moyenne foncièrement conservatrice. C'est la thèse défendue par l'historien de l'esclavage, David Brion

33. Orestes Brownson, « Letter to the Editors of the "Lowell Offering" », art. cit., p. 261. Incise de Naomi Wulf.

34. Gilbert H. Barnes, *The Anti-Slavery Impulse, 1830-1844*, New York, Harcourt Brace, 1933.

35. William Lloyd Garrison, « Editorial », *The Liberator*, 1^{er} janvier 1831.

Davis, qui soutient que l'anti-esclavagisme, en déplaçant d'une cause à l'autre l'objet d'une lutte pour l'égalité, coïncide avec le développement du capitalisme³⁶. L'apolitisme des abolitionnistes leur vaut d'ailleurs une remarque cinglante de Brownson: « Ils abominent la politique à proprement parler car elle leur demanderait une réflexion alors que tout ce qu'ils souhaitent, ce sont des sentiments³⁷ ». Les Travailleurs des années 1830 et 1840 adoptent, comme on l'a vu, la rhétorique de l'esclavage pour parler de la dépendance des ouvriers du Nord: ce sont des « esclaves salariés ». Ce faisant, ils opèrent un double mouvement qui associe les deux causes mais prend ses distances vis-à-vis de la cause des esclaves proprement dits. La figure rhétorique de l'esclavage pré-révolutionnaire avait nourri le radicalisme partisan de Paine et de Owen, dont les valeurs centrales étaient la liberté, l'égalité et l'indépendance politique³⁸. Ce qui est nouveau à l'époque de la révolution du marché, c'est la crainte des ouvriers qu'une nouvelle classe d'« esclaves salariés », issue de l'abolition de « l'institution particulière », vienne les concurrencer. Ainsi, au lieu de marier les deux causes – condition ouvrière et esclavage –, l'expression « esclaves salariés » finit par jeter la confusion et ramène le débat sur le plan racial: le conflit va s'installer dans une hiérarchisation entre « esclaves salariés noirs » et « esclaves salariés blancs », reléguant la question de l'esclavage réel au second plan³⁹.

36. David Brion Davis, *The Problem of Slavery in the Age of Revolution, 1770-1823*, Ithaca, Cornell UP, 1975. Voir également *id.*, « Slavery and "Progress" », dans C. Bolt et S. Drescher (dir.), *Anti-Slavery, Religion and Reform*, Hamden (CT), Archon, 1980, p. 351-366 et Thomas L. Haskell, « Capitalism and the Origins of Humanitarian Sensibility », *The American Historical Review*, vol. 90, n° 2, avril 1985, p. 339-361 et vol. 90, n° 3, juin 1985, p. 547-566.

37. Orestes Brownson, « Abolition Proceedings », *The Boston Quarterly Review*, octobre 1838, p. 492.

38. Eric Foner, *Politics and Ideology in the Age of the Civil War*, New York, Oxford UP, 1980, p. 60-61.

39. David R. Roediger, *The Wages of Whiteness: Race and the Making of the American Working Class*, London/New York, Verso, 1991, p. 66. Voir également Alexander Saxton, *The Rise and Fall of the White Republic: Class Politics and Mass Culture in Nineteenth-century America*, London/New York, Verso, 1990.

La position de Brownson nous offre un point de vue plus nuancé, car son discours oscille entre celui des Travailleurs, dont George Henry Evans, le rédacteur en chef du *Working Man's Advocate*, se fait le porte-parole privilégié, et une option de la réforme qui lui est propre. Certes, selon Brownson, il s'agit bien pour le prolétaire de retrouver son indépendance perdue en se défaisant des chaînes du salariat qui le réduisent en « esclavage » : « Le système des salaires doit être supplanté par un autre système, ou bien la moitié de la race humaine sera l'esclave virtuelle de l'autre pour toujours⁴⁰ ». Comme il le répète depuis 1836, Brownson est fermement opposé à l'esclavage. Cependant l'expression « esclaves salariés » qu'il utilise, lui aussi, dépasse la simple formule, dans la mesure où elle s'inscrit dans une critique du morcellement de la réforme et dans une prise en compte sans distinction des intérêts de toutes les classes opprimées. Il se trouve alors en concordance avec les théoriciens sudistes de l'esclavage⁴¹. Selon lui, « [i]l serait futile d'émanciper l'esclave aujourd'hui, parce que nous ne ferions que changer la forme et non la substance de son esclavage⁴² ».

Comme le remarque Eric Foner, c'est la notion même de liberté qui est ici en jeu. À la fin du XVIII^e siècle, elle impliquait une indépendance physique et matérielle, l'individu libre étant nécessairement un propriétaire, ce qui avait des conséquences sur la définition du citoyen. Or, dans les années 1830 et 1840, et jusqu'à la fin de la guerre de Sécession, la question de l'esclavage donne lieu à une définition de la liberté fondée sur la possession de son propre corps⁴³. Brownson réagit à ce glissement sémantique : il relègue au second plan les conditions matérielles qui seules peuvent permettre à la liberté de se développer. Ainsi, de 1838 à 1840, dans ses articles consacrés

40. Orestes Brownson, « The Laboring Classes I », art. cit., p. 372.

41. John C. Calhoun est baptisé « le Marx de la classe possédante », dans Richard Hofstadter, *The American Political Tradition and the Men who Made it*, New York, Knopf, 1989 [1973], p. 87.

42. Orestes Brownson, « Democracy and Reform », art. cit., p. 514 ; *id.*, « The Laboring Classes II », art. cit., p. 460.

43. Eric Foner, « The Meaning of Freedom in the Age of Emancipation », *The Journal of American History*, vol. 81, n° 2, septembre 1994, p. 435-460.

aux questions sociales, il ne conçoit la liberté que dans le cadre d'une égalité économique. La polémique qui éclate entre les différents fondateurs du mouvement ouvrier fait ressortir des interrogations similaires quant à la place plus ou moins centrale qu'ils accordent à la propriété dans l'élaboration d'une société démocratique, question qui suscite chez Brownson une réflexion théorique : le principe de la distribution de la propriété doit-il ou non être au centre d'une définition de la démocratie ?

Dans le premier tiers du XIX^e siècle, du fait de l'extension du suffrage à tous les hommes blancs en âge de voter, la propriété occupe une place nouvelle dans la définition de la démocratie, car elle n'est plus une condition de la participation à la vie politique. En 1843, Marx évoque précisément le cas des « États d'Amérique du Nord » qui, avec l'abolition du cens, ont aboli « la propriété *politique* », tout en remarquant que par « l'annulation politique de la propriété privée, la propriété privée n'est pas abolie; bien au contraire elle est même présumée [...] »⁴⁴. Car avec les changements économiques qui donnent lieu à l'élargissement d'une classe de non-propriétaires, certains théoriciens, dont Brownson, démontrent que la propriété est devenue plus que jamais un enjeu social, et même la composante essentielle d'une démocratie proprement sociale. La place que la propriété doit occuper dans la lutte pour l'égalité sociale est abondamment discutée lors de la formation du Parti des Travailleurs à New York. Au-delà de ce débat, les années 1820 à 1840 voient se développer toutes sortes de théories sur la propriété qui sont mises en pratique avec plus ou moins de succès et auxquelles s'intéresse de près Brownson.

En ces temps de transition qui ébranlent la société jacksonienne, la question de la propriété, la propriété foncière surtout, est l'objet d'une violente confrontation parmi les Travailleurs, certains considérant que l'éducation doit primer sur toute autre réforme dans l'élaboration d'une véritable démocratie sociale. Thomas Skidmore, qui dirige le parti de

44. Karl Marx, *Sur la question juive*, nouvelle trad. par Jean-François Poirier, présentée et commentée par Daniel Bensaïd, Paris, La Fabrique, 2006.

New York à ses débuts, et qui, selon ses adversaires, fait « de la distribution inégale de la propriété foncière la source principale de calamités chez les pauvres », est évincé fin 1829 au profit de la faction Owen-Wright, qui prône une réforme de l'éducation sous tutelle de l'État⁴⁵. Un débat oppose les deux factions dans les pages du *Free Enquirer* au moment même où Brownson en est le correspondant. Secondé par son ami éditeur Alexander Ming, Jr., Skidmore reprend dans les articles qu'il adresse à Owen les arguments développés dans son pamphlet de 1829, *The Rights of Man to Property!*. Dans cet ouvrage théorique, il revient sur les conceptions lockiennes de Paine et de Jefferson, qui sont les références par excellence des Travailleurs. Il critique la tentative de Paine « d'ériger un gouvernement égalitaire sur un socle où l'inégalité s'est déjà installée⁴⁶ ». Les théories sur la propriété de Paine et de Jefferson sont, pour Skidmore, « défectueuses et équivoques » parce qu'elles ne rendent pas compte de l'existence d'inégalités sociales⁴⁷. Selon lui, le monde est divisé en deux classes, « les propriétaires et les non-propriétaires; ceux à qui le monde appartient et ceux qui n'en possèdent aucune partie ». La conséquence d'une redistribution de la propriété serait que « la différence entre riches et pauvres disparaîtrait »⁴⁸. Comme Brownson, bien que plus marqué par la pensée révolutionnaire, Skidmore met la propriété au centre du débat sur l'égalité⁴⁹. Mais il va au-delà de la définition juridique de la propriété par la théorie de la valeur-travail. Il y ajoute le droit à la propriété privée tel que l'avait formulé Locke :

Le travail [du corps de l'homme] et l'ouvrage de ses mains, nous le pouvons dire, sont son bien propre. Tout ce qu'il a tiré

45. Robert Dale Owen, « Mechanics' Meeting », *The Free Enquirer*, 31 octobre 1829, p. 7.

46. Thomas Skidmore, *The Rights of Man to Property!*, New York, Alexander Ming, Jr., 1829, p. 67.

47. *Ibid.*, p. 58.

48. *Ibid.*, p. 125 et 247.

49. John Taylor de Caroline influence la pensée jacksonienne dans sa défense de la propriété productive par opposition à une propriété artificielle. Voir Paul Conkin, *Prophets of Prosperity: America's First Political Economists*, Bloomington (IN), Indiana UP, 1980, p. 54.

de l'état de nature, par sa peine et son industrie, appartient à lui seul [...]»⁵⁰.

Cette théorie, issue des thèses de l'*Oceana* de James Harrington, publié en 1656, que l'on retrouve par exemple en 1788 dans le dixième article des *Federalist Papers* sous la plume de James Madison, est approfondie en 1817 par l'économiste britannique David Ricardo. Celui-ci rend compte des inégalités au sein de la classe des producteurs, en mettant en évidence trois catégories socio-économiques : les non-propriétaires qui vivent de leur salaire, les propriétaires qui vivent de leurs rentes et les capitalistes qui vivent de leurs profits⁵¹. Cette dernière catégorie fait intervenir le concept d'exploitation du salarié que l'employeur ne fait pas bénéficier au surplus dérivé de sa production.

La classification opérée par Ricardo ne met pas en cause le principe de propriété privée. Elle tend même à atténuer les conflits d'intérêts entre les producteurs et les non-producteurs. Mais parce qu'elle implique la notion de justice distributive, elle ouvre la voie à des interprétations socialistes, depuis les théories américaines de Cornelius Blatchly et de Langston Billesby jusqu'à la notion de plus-value de Karl Marx⁵². Selon ce dernier,

Le capitaliste en transformant l'argent en marchandises qui servent d'éléments matériels d'un nouveau produit, en leur incorporant ensuite la force du travail vivant, transforme la valeur – du travail passé, mort, devenu chose – en capital, en valeur grosse de valeur, monstre animé qui se met à travailler comme s'il avait le diable au corps. La production de la plus-

50. John Locke, *Deuxième traité du gouvernement civil*, traduit et présenté par Bernard Gilson, Paris, Vrin, coll. « Librairie philosophique », 1967, p. 91.

51. David Ricardo, *Principes de l'économie politique et de l'impôt* [1817], trad. fr. Paris, Calmann-Lévy, 1970, chap. 2-5.

52. Cornelius Blatchly, *Some Causes of Popular Poverty*, Philadelphia, s.n., 1817; Langston Billesby, *Observations on the Sources and Effects of Unequal Wealth*, New York, Lewis J. Nichols, 1826. Voir David Harris, *Socialist Origins in the United States: American Forerunners of Marx, 1817-1832*, Assen, Van Gorcum & Comp., 1966, p. 11-19 et p. 35-53.

value n'est autre chose que la production de valeur, prolongée au-delà d'un certain point⁵³.

Skidmore, lui aussi inspiré par Ricardo, opère un glissement vers une réfutation du travail comme seule source de la richesse⁵⁴. Il rappelle que le droit à la propriété exige le consentement de la communauté: « C'est le consentement et lui seul, de ceux qui possèdent, qui peut accorder un titre de propriété⁵⁵ ». Il faut donc modifier le gouvernement et les lois pour parvenir à une répartition plus juste des richesses. Il appelle ainsi à la refonte de la constitution de l'État de New York afin de permettre la redistribution de la propriété aux enfants à partir de dix-huit ans⁵⁶.

Robert Dale Owen, lui, refuse l'idée d'une redistribution de la propriété qui « en l'espace d'un an nous replongerait tous dans les maux de la richesse et de la pauvreté » en l'absence d'un système d'éducation qui préparerait les esprits à l'égalité⁵⁷. Quelles sont donc les priorités? de la propriété ou de l'éducation, quelle réforme doit prévaloir? Pour Skidmore, qui débat à ce sujet avec Owen d'octobre 1829 à octobre 1830, la priorité est claire: « Réformateurs, si vous souhaitez que je vous nomme ainsi, commencez par nourrir ceux qui ont faim⁵⁸ ». Quant à Owen, il rappelle que « "savoir, c'est pouvoir" et que le pouvoir commande la richesse⁵⁹ ». Selon lui, « l'injustice est plus profonde que l'inégalité pécuniaire; elle se situe au-delà du pouvoir qu'a l'argent d'y remédier ». Pourtant, Skidmore et Ming sont, écrit Owen, « également d'ardents défenseurs de l'éducation [...] mais nous sommes d'avis quelle sera mise bien

53. Karl Marx, *Le Capital* [1867], livre 1, préface Louis Althusser, trad. J. Roy, Paris, Flammarion, 1985, t. 1, p. 151.

54. Thomas Skidmore, *The Rights of Man to Property!*, *op. cit.*, p. 33.

55. *Ibid.*, p. 33 et 37.

56. David Harris, *Socialist Origins in the United States*, *op. cit.*, p. 102.

57. Robert Dale Owen, « Mechanics' Meeting », art. cit., p. 7.

58. Thomas Skidmore, *The Rights of Man to Property!*, *op. cit.*, p. 369.

59. Thomas Skidmore et Alexander Ming Jr., « To Robert Dale Owen », *The Free Enquirer*, 9 janvier 1830, respectivement p. 84 et 87.

plus à profit lorsque *les parents* des enfants seront à égalité en matière de propriété »⁶⁰.

La modération de Owen est caractéristique de la position des Travailleurs : « il est dangereux de s'en prendre à des droits à la propriété établis depuis longtemps ». Il critique l'extrémisme du projet de redistribution ainsi que son manque de sens pratique : « Je ne peux m'empêcher de croire à la sincérité de Thomas Skidmore. Il est dommage que ses idées soient extravagantes et impraticables »⁶¹. Owen incarne bien l'esprit des Travailleurs qui rejettent les quelques théories agraires d'inspiration harringtonienne que l'on voit naître dans les années 1830. Comme l'explique de son côté Brownson, « Skidmore était indéniablement un agrarien : mais ses vues furent rapidement désavouées par les Travailleurs⁶² ». Le *Working Man's Advocate* et le *Free Enquirer* éprouvent la même méfiance à l'égard d'une notion qu'ils tentent de redéfinir. George Henry Evans du *Working Man's Advocate* sera l'un des rares à opter en 1844 pour une politique agrarienne modérée. Il fondera l'Association nationale pour la réforme (*National Reform Association*), qui exige l'accès pour tous à un lot de terre minimum pourvu qu'il soit mis en valeur, organisation à l'avant-garde du mouvement qui conduira à la Loi sur la propriété agraire (*Homestead Act*) de 1862⁶³. Mais, dans les années 1830, accuser quelqu'un d'agrarianisme devient une insulte : les whigs utilisent le terme contre les démocrates qui en accusent les Travailleurs. Brownson en est, lui aussi, la cible :

On m'a traité d'infidèle et d'agrarien [...]. Sur ce dernier sujet, je n'ai rien à dire. Je suis un démocrate de longue date et suis déterminé à œuvrer, aussi longtemps que je serai en vie, pour la grande doctrine des droits égaux et pour l'égalité sociale⁶⁴.

60. *Ibid.*, p. 87 ; Thomas Skidmore et Alexander Ming Jr, « To Robert Dale Owen », *The Free Enquirer*, 23 janvier 1830, p. 101.

61. Robert Dale Owen, « Division of Property », *The Free Enquirer*, 23 janvier 1830, p. 102.

62. Orestes Brownson, « Agrarianism », *The Boston Reformer*, 1^{er} juillet 1836.

63. Voir Bruce Laurie, *Artisans into Workers*, *op. cit.*, p. 67.

64. Orestes Brownson, « Democracy and Reform », *art. cit.*, p. 518.

Les articles que Brownson publie dans les années 1840 s'adressent aux réformateurs en général et en particulier à Thomas Carlyle, auteur de l'ouvrage *Chartism*. Brownson salue dans le mouvement chartiste la volonté de toucher tous les endroits « où l'on trouve une inégalité de la condition sociale et de la distribution des produits de l'industrie », mais il critique la tiédeur des solutions apportées par Carlyle⁶⁵. Il fait maintenant de la réforme de la propriété la première grande réforme à opérer et non, comme Carlyle, la réforme éducative qui viendra en second dans la recherche de l'égalité sociale. Sa conception d'une réforme de la propriété est d'ailleurs fort éloignée de celle que prône la plupart des réformateurs. Modifier la propriété afin que les citoyens soient égaux; oui, mais comment? Contrairement aux démocrates et aux Travailleurs, partisans d'un laisser-faire économique, Brownson pense que seul un gouvernement interventionniste peut lutter contre les inégalités sociales. L'action du gouvernement permet diverses mesures, dont l'abolition de la propriété héréditaire qu'il dérive des théories déjà prônées par Saint-Simon dont les positions religieuses l'ont tout d'abord séduit: « [Les saint-simoniens] reconnaissent le droit à la propriété, mais ils protestent contre la loi usuelle de transmission. En un mot, ils nient la transmission héréditaire »⁶⁶.

Brownson, lui aussi, sans s'attaquer au droit à la propriété remet en cause le droit à l'héritage. Afin de justifier sa position, il passe en revue toutes les théories historiques et philosophiques du droit à la propriété. Comme nombre d'auteurs de traités politiques anglais du xvii^e et du xviii^e siècles, il déduit le droit à la propriété de trois propositions: celle du premier occupant, celle de la théorie de la valeur-travail et celle qui fonde le droit sur la loi⁶⁷. Dès 1837, il reconnaît la légitimité du droit à la propriété

65. Thomas Carlyle, *Chartism*, *op. cit.*; Orestes Brownson, « The Laboring Classes I », art. cit. p. 361.

66. Orestes Brownson, « Chevalier's Letters », art. cit., p. 221; Robert Dale Owen, « The St. Simonians », *The Free Enquirer*, 22 janvier 1831, p. 97.

67. Orestes Brownson, « The Laboring Classes II », art. cit., p. 485-486; *id.*, *Babylon is Falling. A Discourse Preached in the Masonic temple, to the Society for Christian*

fondée sur le travail, faisant écho aux théories de Ricardo concernant la valeur-travail et de la valeur-échange. Toutefois, la question qui retient toute son attention est celle de « l'étendue du titre » de propriété car le droit à la propriété « n'est pas le plus clair des droits naturels » : on peut l'accepter en tant qu'« acquisition personnelle, obtenue par son propre travail », mais en tant qu'« objet de transmission et d'héritage, ce droit naturel est discutable »⁶⁸. Pour justifier une limitation du droit à la propriété, il s'appuie sur des citations bien connues de Thomas Jefferson et de William Blackstone : « La terre appartient en usufruit aux vivants », « toute propriété doit cesser à la mort »⁶⁹. De ces idées combinées aux théories du contrat de John Locke et de Jeremy Bentham, Brownson déduit que la valeur contractuelle de la propriété n'a cours qu'entre les vivants, et que « le droit à la propriété expire à la mort du propriétaire⁷⁰ ». Il distingue « la propriété produite par la génération présente de celle qui a été héritée des générations passées⁷¹ ».

Mais cette proposition de réforme, qui scandalise ses contemporains si l'on en juge par la quantité d'articles polémiques qu'elle suscite, Brownson ne l'expose pas pour l'immédiat. Il la qualifie de « spéculative⁷² ». L'idée n'est pas totalement originale mais Brownson est à peu près le seul à vouloir accorder à la société un pouvoir de préemption sur le fruit du travail du producteur de sorte à donner la priorité

Union and Progress, on Sunday Morning, May 28, 1837, Boston, I.R. Butts, 1837, p. 12.

68. Orestes Brownson, « Observation and Hints on Education », *The Boston Quarterly Review*, avril 1840, p. 142.

69. Lettre de Thomas Jefferson à James Madison, 6 septembre 1789, dans Joyce Appleby et Terence Ball (éd.), *Jefferson. Political Writings*, New York, Cambridge UP, 1999, p. 596 ; William Blackstone, *Commentaries on the Constitution*, t. 9 et 10 (London, 1765-1769) cité par Orestes Brownson, « The Laboring Classes II », art. cit., p. 486-487.

70. Jeremy Bentham, *An Introduction to the Principles of Morals and Legislation* (1789) – « La propriété et la loi naissent ensemble et meurent ensemble » – et John Locke, *Second Treatise on Government* (1690), cités par Orestes Brownson, dans « The Laboring Classes II », art. cit. p. 487.

71. Orestes Brownson, « The Laboring Classes II », art. cit., p. 488 et 492.

72. Orestes Brownson, « Hereditary Property Justified. Reply to Brownson's Article on the Laboring Classes », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1841, p. 391.

au bien public sur les biens privés, sans toutefois abolir ces derniers. Brownson ici ne va pas aussi loin que Skidmore, qui appelle à la redistribution totale de la propriété : il ne s'attaque pas au droit à la propriété privée qui reste « sacrée ». En effet, « la législature n'a de pouvoir discrétionnaire que sur la portion de propriété qui se trouve vacante par défaut, que ce soit par la mort ou l'abandon du propriétaire »⁷³.

Il est vrai qu'en deux ans à peine, Brownson, par prudence ou par pragmatisme, renie sa doctrine que l'on a dite « agrarienne » :

Mon propre projet qui fit tant de bruit en 1840 et qu'on appelait agrarien n'avait rien en commun avec cette doctrine ; car il ne cherchait qu'à rendre aux individus ce qui avait cessé d'être de la propriété et n'était qu'un projet pour modifier et changer nos lois sur les successions⁷⁴.

De l'abolition du droit héréditaire à la propriété, Brownson glisse vers l'apologie de la propriété individuelle qui prend alors la première place dans sa réflexion. Cependant, au-delà des variations proposées, il reste foncièrement cohérent, car il n'abandonne jamais l'idéal jeffersonien du régime du petit propriétaire indépendant, qui seul conviendrait à l'Amérique : « Nous ne reconnaissons rien qui ressemble à la propriété commune. L'essence même de la propriété, c'est d'être individuelle, particulière, exclusive⁷⁵ ». Des saints-simoniens aux fouriéristes en passant par les chartistes et la mouvance coopérative de Robert Owen, la France et le Royaume-Uni offrent des modèles divers de réforme auxquels Brownson ainsi que ses collègues du *Free Enquirer* comme du mouvement transcendantaliste ne manquent pas de s'intéresser⁷⁶. On voit ici en quoi la pensée de Brownson s'inscrit dans ce que Eric Hobsbawm nomme « la période formatrice du socialisme, c'est-

73. Orestes Brownson, « Brook Farm », *The Democratic Review*, novembre 1842, p. 487 ; *id.*, « Social Evils and their Remedy », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1841, p. 271.

74. Orestes Brownson, « Brook Farm », art. cit., p. 487.

75. Orestes Brownson, « The Laboring Classes II », art. cit., p. 484.

76. Robert Owen, *A New View of Society*, London, Cadell and Davies, 1813 ; Orestes Brownson, *The Convert: Or, Leaves from my Experience*, New York, D. & J. Sadlier, 1857, p. 90.

à-dire entre la publication de *A New View of Society* de Robert Owen (1813-1814) et celle du *Manifeste du parti communiste* (1848)⁷⁷ ».

De nombreuses expériences communautaires voient le jour dans l'entourage des transcendentalistes, expériences fondées sur une certaine remise en cause de la question de la propriété et sur une volonté de refondre la société dans son ensemble par le biais de réformes de l'éducation, de la famille et du droit des femmes : la communauté de New Harmony, fondée dans l'Indiana par Robert Owen, le père de Robert Dale Owen, attire tout particulièrement l'attention de Brownson, mais la question de l'amour libre le préoccupe, car il refuse de faire porter à l'institution du mariage la responsabilité des maux de la société⁷⁸. Concernant la place des femmes dans l'espace social, Brownson, qui est entouré de féministes, dont Frances Wright, Elizabeth Peabody et Margaret Fuller, persiste à croire en l'existence de « sphères » distinctes. Selon Brownson, « [l]'égalité n'exclut pas la diversité ». Ainsi, « il ne serait pas sage d'enfermer un homme dans une nursery ni d'envoyer une femme dans une législature », mais il se prononce pour l'égalité des rémunérations. Il note ainsi dans son article sur Brook Farm,

Chaque sexe a ses talents et ses vertus particuliers, et une sphère appropriée pour l'exercice de son devoir ; et pourtant, il n'y a aucune raison que l'un soit placé *au-dessus* ou *au-dessous* de l'autre, ou bien reçoive une compensation plus *haute* ou plus *basse* pour le travail accompli⁷⁹.

Les communautés utopiques proposent des réformes d'ordre économique portant sur l'organisation de l'industrie et sur la distribution des fruits du travail. Véritables laboratoires de réforme sociale, elles sont l'occasion pour Brownson de formuler sa pensée sur divers aspects de la démocratie, depuis l'éducation jusqu'à la nécessaire restructuration de

77. Eric Hobsbawm, *The Age of Revolution, 1749-1848*, London, Abacus, 1962, p. 286.

78. Orestes Brownson, « Social Evils and their Remedy », art. cit., p. 272.

79. Orestes Brownson, « Brook Farm », art. cit., p. 488 (souligné par Brownson). Voir aussi l'article écrit par l'« une de [s]es amies », « Rights of Woman », *The Boston Quarterly Review*, juillet 1839, p. 350-378.

l'industrie. L'expérience qu'elles contribuent à sédimerter façonne sa réflexion sur la propriété, sur les applications pratiques des réformes, et plus généralement sur les relations entre le collectif et l'individuel. Passage obligé de nombre de ses contemporains, Brook Farm, fondée en 1841 à West Roxbury dans le Massachusetts par George et Sonia Ripley, proches des transcendentalistes, accueillera brièvement Orestes Brownson et son fils. La *Boston Quarterly Review* et la *Democratic Review* ouvrent aussi leurs pages aux échanges entre Brownson et des participants de ces expériences communautaires.

Brownson semble d'abord acquis aux prémices fouriéristes d'une réorganisation de la société adossée à l'industrie, lieu originel de la distribution de la propriété : pour mieux lutter contre le système actuel, les fouriéristes veulent « rendre les ouvriers propriétaires de leur usine⁸⁰ ». Mais il n'admet pas qu'une réforme puisse avoir lieu indépendamment du gouvernement⁸¹. Il s'engage rapidement dans une nouvelle polémique, cette fois avec le fouriériste américain, Albert Brisbane, qui expose longuement la théorie de la réforme fouriériste de l'industrie fondée sur « l'harmonie des passions » et « l'industrie attrayante »⁸². Comme pour les saint-simoniens, il s'agit d'une réforme globale de la société qui donne la primauté à l'industrie, mais dans le cadre de phalanstères. Ces unités de production associatives sont « fondées sur un système de propriété par actions », qui « concilie l'intérêt collectif avec l'intérêt individuel ; le désir du gain privé avec le bien public ; qui

80. Orestes Brownson, « Introductory Statement », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1840, p. 18. Voir aussi *id.*, « Literary Notices. Social Destiny of Man by Albert Brisbane », *The Boston Quarterly Review*, janvier 1841, p. 128, et Albert Brisbane, *Social Destiny of Man: or, Association and Reorganization of Industry*, Philadelphia, C. F. Stollmeyer, 1840.

81. Orestes Brownson, « Social Evils, and their Remedy », art. cit., p. 273.

82. Albert Brisbane, « Mr. Fourier's Social System », *The Boston Quarterly Review*, octobre 1841, p. 492-512 ; *id.*, « Association and Social Reform », *The Boston Quarterly Review*, avril 1842 ; C.J.H., « A Protest of Fourierism Against *The Democratic Review* », *The Democratic Review*, décembre 1842, p. 646-648 ; Hugh Doherty, « Letter from the Editor of the London Phalanx », *The Democratic Review*, mars 1843, p. 319-321.

maintient tous les droits individuels; qui garantit à chacun la possibilité d'une acquisition facile de propriété⁸³ ».

Brownson salue cette initiative qui consiste à rechercher un substitut « aux systèmes actuels de main-d'œuvre esclave et de travail salarié », mais il exprime une certaine prudence quant à sa mise en pratique effective⁸⁴. Ses réticences augmentent à mesure qu'il donne à la propriété individuelle la priorité sur son désir d'une réforme générale de la propriété. L'expérience qui lui fournit l'occasion d'en finir avec le fouriérisme et avec la réforme de la propriété est celle de Brook Farm. La communauté de Brook Farm, en effet, se tourne en 1844 vers la mise en pratique des théories de Fourier, dont elle devient ensuite la première représentante⁸⁵.

C'est une lettre de son amie transcendentaliste Elizabeth Peabody, dans laquelle celle-ci rend compte de l'organisation communautaire à Brook Farm, qui, en 1842, incite Brownson à faire un inventaire des différents modèles de réforme possibles. Dans « Brook Farm », il passe en revue ce qu'il nomme la « réponse cléricale » (« trop peu pratique »); « la réponse éthique » (trop centrée sur l'individu); « la réponse politique » (limitée à la démocratie politique); la réponse de « l'économie politique » (qui accorde trop de confiance au laisser-faire); et la réponse des « socialistes » qu'il subdivise en trois doctrines: « agraire », « de la non-propriété » et « communautaire ». En vertu du caractère sacré de la propriété individuelle, qu'il affirme de plus en plus nettement, il rejette la solution « agraire ». La doctrine de la « non-propriété » qu'il attribue à William Godwin dont il a été un lecteur assidu⁸⁶, « n'a que peu d'adeptes »; tous les maux de la société étant attribués au gouvernement civil, elle « bannirait du monde toutes vertus comme la générosité, la charité et la

83. Albert Brisbane, « Mr. Fourier's *Social System* », art. cit., p. 501 et 509-510.

84. Orestes Brownson, Note à « Mr. Fourier's *Social System* », art. cit., p. 512.

85. John Noyes, *History of American Socialism*, New York, Dover Publications, 1966 [1870], p. 107.

86. Orestes Brownson, *The Convert*, op. cit., p. 108-120; William Godwin, *Enquiry Concerning Political Justice and its Influence on Modern Morals and Manners*, London, G.G.J. & J. Robinson, 1793.

gratitude ». Enfin, il examine trois exemples communautaires : New Harmony, les phalanstères de Fourier et Brook Farm.

Outre les critiques déjà énoncées dans des articles antérieurs, le reproche principal à l'encontre du fouriérisme porte sur son aspect mécaniste :

Le phalanstère n'est pas un organisme vivant, mais une énorme machine [...] Nous avons le sentiment que Fourier n'a omis aucun fait sauf un, c'est-à-dire la Vie. Il traite l'homme en objet plastique, comme quelque chose qui peut être remonté ou descendu, mûri ou gardé vert, moulé, poli, rendu solide, ou liquide ou gazeux, selon la volonté du dirigeant⁸⁷.

S'ensuivent des remarques portant sur l'inefficacité d'un système assis sur le talent et sur le danger des inégalités qui en découleraient forcément. New Harmony présente une contradiction majeure : « dans tous ses aspects, hormis la propriété, le système était fondé sur un pur individualisme ; [mais] en ce qui concernait la propriété, c'était le refus de tout individualisme⁸⁸ ». À Brook Farm, en revanche, « le sentiment communautaire qui est introduit ne détruit pas l'individu. La propriété individuelle est reconnue et protégée », mais le principe d'un travail en commun, dont la compensation est « déterminée en fonction du temps et non du talent ou de l'intensité », s'ajoute à la table commune et au partage de tous les avantages⁸⁹. Brook Farm coûte en outre moins cher qu'un phalanstère ; elle n'est pas fondée sur la charité mais sur l'industrie de chacun, sans la complication des théories de Owen et de Fourier.

Ces expériences communautaires sont des types idéaux qui permettent à Brownson de confronter ses propres théories à des mises en pratique. Il leur reprochera toujours leur éloignement du monde qui ne permet, comme dans le cas de Fruitlands fondé par le transcendantaliste Bronson Alcott, qu'une évasion individuelle loin des tentations du péché, au lieu d'une lutte commune contre l'injustice. Car ces communautés font l'erreur

87. Orestes Brownson, « Brook Farm », art. cit., p. 488 ; *id.*, « Fourierism and the Socialists », *The Dial*, juillet 1842, p. 1207.

88. Orestes Brownson, « Brook Farm », art. cit., p. 487.

89. *Ibid.*, p. 489.

d'ignorer les lois du développement industriel qui devraient au contraire être prises au sérieux en ce qu'elles offrent une alternative économique viable au système actuel⁹⁰. Néanmoins, le cas de Brook Farm lui donne les moyens d'élaborer sa théorie sur l'équilibre entre l'individualisme et ce qu'il nomme le « communisme » : « La Communauté sans Individualité peut se nommer COMMUNISME, et l'individualité sans la communauté corrélative, c'est l'INDIVIDUALISME ». Le « juste milieu entre l'individualisme de Godwin et le communisme de Owen » lui semble alors être atteint par Frances Wright, la réformatrice sociale et féministe radicale⁹¹.

90. Orestes Brownson, « The Community System », *The Democratic Review*, février 1843, p. 143-144. Anne C. Rose, *Transcendentalism as a Social Movement, 1830-1859*, New Haven, Yale UP, 1981, p. 139.

91. Orestes Brownson, « The Community System », art. cit., p. 134 ; *id.*, *The Convert*, *op. cit.*, p. 120 (souligné par Brownson).

Orientations bibliographiques

Archives privées

Microfilm Edition of the Orestes Augustus Brownson Papers, 19 vol. Notre Dame, Indiana, University of Notre Dame Archives Publication, 1966: <http://archives.nd.edu/findaids/ead/xml/bro.xml>.

Œuvres d'Orestes A. Brownson

The Works of Orestes A. Brownson, rassemblées et éditées par Henry F. Brownson, Detroit, T. Nourse, 1882-1907, 20 vol.

Works in Political Philosophy, Wilmington (Del.), ISI Books, 2003-2007, 2 vol.

An Address, on the Fifty-fifth Anniversary of American Independence Delivered at Ovid, Seneca Co., New York, July 4, 1831, Ithaca (NY), S.S. Chatterton, 1831.

An Address on Intemperance, Delivered in Walpole, N.H., February 26, 1833, Keene, N.H., Keene (NH), J. & J.W. Prentiss, 1833.

An Address Delivered at Dedham, on the Fifty-eighth Anniversary of American Independence, July 4, 1834, Dedham (MA), H. Mann, 1834.

A Sermon Delivered to the Young People of the First Congregational Society in Canton, on Sunday, May 24, 1835, Dedham (MA), H. Mann, 1835.

A Discourse on the Wants of the Times, Delivered in Lyceum Hall, Hanover Street, Boston, Sunday, May 29, 1836, Boston, James Munroe & Co., 1836.

- New Views of Christianity, Society and the Church*, Boston, John Munroe & Co., 1836.
- An Address Delivered on Popular Education, Delivered in Winnisimmet Village, on Sunday Evening, July 23, 1837*, Boston, J. Putnam, 1837.
- Babylon is Falling. A Discourse Preached in the Masonic Temple, to the Society for Christian Union and Progress, On Sunday Morning, May 28, 1837*, Boston, I.R. Butts, 1837.
- An Oration Delivered Before the United Brothers Society of Boston University at Providence, R.I., September 3, 1839*, Cambridge (MA), Metcalf, Torry & Ballou, 1839.
- Charles Elwood, Or, The Infidel Converted*, Boston, Little, Brown & Co., 1840.
- An Oration before the Democracy of Worcester and Vicinity, delivered at Worcester, Mass., July 4, 1840*, Boston/Worcester, E. Littlefield/M.D. Phillips, 1840.
- The Laboring Classes, An Article from the Boston Quarterly Review*, Boston, Benjamin H. Greene, 1840.
- Defence of the Article on the Laboring Classes. From the Boston Quarterly Review*, Boston, B.H. Greene, 1840.
- The Spirit-Rapper: An Autobiography*, Boston, Little, Brown & Co., 1854.
- The American Republic: Its Constitution, Tendencies and Destiny*, New York, P. O'Shea, 1865.
- Conversations on Liberalism and the Church*, New York, D. & J. Sadlier & Co., 1870.

Biographies, critiques et monographies consacrées à Orestes A. Brownson

- BROWNSON, Henry F., *Orestes Brownson's Early Life, Middle Life, Late Life*, Detroit, H.F. Brownson, 1898-1900, 3 vol.
- BURKE, Martin Joseph, *The Conundrum of Class: Public Discourse On The Social Order In America*, thèse, University of Michigan, 1987; Chicago/London, University of Michigan Press, 1995.

- BUTLER, Gregory, *In Search of the American Spirit: The Political Thought of Orestes Brownson*, Carbondale, Southern Illinois UP, 1992.
- CAREY, Patrick W., *Orestes A. Brownson: American Religious Weathervane*, Grand Rapids, William B. Eerdmans Publishing Co., 2004.
- COOK, Thomas I., et LEAVELLE, Arnaud B., « Orestes A Brownson's, "The American Republic" », *The Review of Politics*, 4/1, janvier 1942, p. 77-90.
- FITZSIMONS, M.A., « Brownson's Search for the Kingdom of God. The Social Thought of an American Radical », *The Review of Politics*, 16/1, janvier 1954, p. 22-36.
- GILHOOLEY, Leonard, *Contradictions and Dilemma: Orestes Brownson and the American Idea*, New York, Fordham UP, 1980.
- HERRERA, Robert, *Orestes Brownson: Sign of Contradiction*, Wilmington (DE), Intercollegiate Studies Institute Books, 1999.
- LAPATI, Americo D., *Orestes A. Brownson*, New York, Twayne, 1965.
- LIPS, ROGER, « Orestes Brownson », dans *Dictionary of Literary Biography*, t. 59, *American Literary Critics and Scholars, 1800-1850*, dir. John W. Rathbun et Monica M. Grecu, Detroit, Gale Research, 1987.
- MAYNARD, Theodore, *Orestes A. Brownson: Yankee, Radical, Catholic*, New York, Macmillan, 1943.
- MIMS, Helen S., « Early American Democratic Theory and Orestes Brownson », *Science and Society. A Marxian Quarterly*, 3/2, printemps 1939, p. 166-198.
- ROEMER, Lawrence, *Brownson and Democracy and the Trend towards Socialism*, New York, Philosophical Library, 1953.
- ROYAN, Thomas R., *Orestes A. Brownson: A Definitive Biography*, Huntington (IN.), Our Sunday Visitor Press, 1976.
- SCHLESINGER, Arthur M., Jr., *A Pilgrim's Progress: Orestes A. Brownson*, Boston, Little, Brown & Co., 1966.
- , « Orestes Brownson: An American Marxist Before Marx », *The Sewanee Review*, 47/3, juillet-septembre 1939, p. 317-323.

WULF, Naomi, « La démocratie, exception américaine: Orestes Brownson “répond” à Tocqueville », *Annales du monde anglophone*, n° 3, avril 1996, p. 45-63.

De et sur Tocqueville

MANENT, Pierre, *Tocqueville et la nature de la démocratie*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 2006.

MÉLONIO, Françoise, Introduction à Alexis de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique; Souvenirs; L'Ancien Régime et la Révolution*, Paris, Robert Laffont, coll. « Bouquins », 1986.

LE STRAT, Claire, et PELLETIER, Willy, *La Canonisation libérale de Tocqueville*, Paris, Syllepse, 2006.

L'YVONNET, François, préface à *Tocqueville. Le Despotisme démocratique*, Paris, L'Herne, 2002 [extrait de *De la démocratie en Amérique*, 4^e et 5^e parties].

THOMAS, Hélène, *Tocqueville en Alabama*, Bellecombe-en-Bauges, Éditions du Croquant, 2014.

TOCQUEVILLE, Alexis de, *De la démocratie en Amérique*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 1981, 2 t.

RYAN, Alan, « Tocqueville: The Flaws of the Genius », *New York Review of Books*, 22 novembre 2007, en ligne.

WILLS, Gary, « Did Tocqueville “Get” America? », *The New York Review of Books*, 29 avril 2004, en ligne.

Sur la Jeune République américaine

ACKERMAN, Bruce A., *We the People*, t. 1, *Foundations*, Cambridge (MA), Belknap Press of Harvard UP, 1993; *Au nom du peuple. Les fondements de la démocratie américaine*, trad. Jean-Fabien Spitz, Paris, Calmann-Lévy, 1998.

[AMERICAN SOCIAL HISTORY PROJECT], *Who Built America? Working People & the Nation's Economy, Politics, Culture & Society*, t. 1, *From Conquest and Colonization through Reconstruction and the Great Uprising of 1877*, New York, Pantheon Books, 1989.

- APPLEBY, Joyce, *Capitalism as a New Social Order: Republican Vision of the 1790s*, New York/London, New York UP, 1984.
- ASHWORTH, John, *“Agrarians” and “Aristocrats”: Party Political Ideology, 1837-1846*, Cambridge, Cambridge UP, 1987.
- BAKER, Jean H., *Affairs of Party: The Political Culture of the Northern Democrats in the mid-19th Century*, Ithaca, Cornell UP, 1983.
- BAKER, Paula, « The Midlife Crisis of the New Political History », *The Journal of American History*, 86/1, juin 1999, p. 158-166.
- BARR, Juliana, et COUNTRYMAN, Edward (dir.), *Contested Spaces of Early America*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 2014.
- BENSON, Lee, *The Concept of Jacksonian Democracy: New York as a Test Case*, Princeton, Princeton UP, 1961.
- BERCOVITCH, Sacvan, *The American Jeremiad*, Madison, University of Wisconsin Press, 1978.
- BERLIN, Ira, et MORGAN Philip D. (dir.), *Cultivation and Culture: Labor and the Shaping of Slave Life in the Americas*, Charlottesville, University of Virginia Press, 1993.
- BLUMIN, Stuart, et ALTSHULER, Glen, « “Where is the Real America?” Politics and Popular Consciousness in the Antebellum Era », *American Quarterly*, 49/2, juin 1997, p. 225-267.
- BODE, Carl, *The American Lyceum: Town Meeting of the Mind [1956]*, Carbondale, South Illinois UP, 1968.
- BODO, John R., *The Protestant Clergy and Public Issues, 1812-1848*, Princeton, Princeton UP, 1954.
- BUHLE, Paul, et DAWLEY, Alan (dir.), *Working for Democracy: American Workers from the Revolution to the Present*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- CARON, Nathalie, *Thomas Paine contre l'imposture des prêtres*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- CLARK, Christopher, « Household Economy, Market Exchange, and the Rise of Capitalism in the Connecticut Valley, 1800-1860 », *Journal of Social History*, 13/2, hiver 1979, p. 169-189.

- , « The View from the Farmhouse: Rural Lives in the Early Republic », *Journal of the Early Republic*, 24/2, été 2004, p. 198-207.
- DAVIS, David Brion, « Slavery and Progress », dans Christine Bolt et Seymour Drescher (dir), *Anti-Slavery, Religion and Reform: Essays in Memory of Roger Anstey*, Hamden (CT)/Folkestone, Archon Press/W. Dawson, 1980, p. 351-366.
- DUBLIN, Thomas, *Women at Work: The Transformation of Work and Community in Lowell, Massachusetts, 1826-1860*, New York, Columbia UP, 1979.
- EHLE, John, *Trail of Tears: The Rise and Fall of the Cherokee Nation*, New York, Doubleday, 1988.
- FALER, Paul G., *Mechanics and Manufacturers in the Early Industrial Revolution: Lynn, Massachusetts, 1780-1860*, Albany (NY), State University of New York Press, 1981.
- FELLER, Daniel, *The Public Lands in Jacksonian Politics*, Madison, University of Wisconsin Press, 1984.
- FONER, Eric, *Politics and Ideology in the Age of the Civil War*, New York, Oxford UP, 1980.
- , « Why is there no socialism in the United States? », *History Workshop*, 17, printemps 1984, p 57-80.
- FONER, Eric (dir.), *The New American History*, Philadelphia, Temple UP, 1990.
- FORMISANO, Ronald P., « Toward a Reorientation of Jacksonian Politics: A Review of the Literature, 1959-1975 », *The Journal of American History*, 63/1, juin 1976, p. 42-65.
- FOSTER, Charles I., *An Errand of Mercy: The Evangelical United Front, 1790-1837*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1960.
- GATELL, Frank Otto, et McFAUL, John M., *Jacksonian America, 1815-1840: New Society, Changing Politics*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1970.

- GERVAIS, Pierre, *Les Origines de la révolution industrielle aux États-Unis, 1800-1850: entre économie de marché et capitalisme industriel, 1800-1850*, Paris, Éditions de l'EHESS, 2004.
- GETTLEMAN, Marvin E., *The Dorr Rebellion: A Study in American Radicalism, 1833-1849*, New York, Random House, 1973.
- GIENAPP, William E., « The Myth of Class in Jacksonian America », *Journal of Policy History*, 6/2, avril 1994, p. 232-259.
- GILBERT, Amos, *A Sketch of the Life of Thomas Skidmore, with Appended Selections from Skidmore's Rights of Man to Property!*, Chicago, Charles H. Kerr, 1984.
- GILJE, Paul A. (dir.), *Wages of Independence: Capitalism in the Early American Republic*, Madison, Madison House, 1997.
- GILMORE, William J., *Reading Becomes a Necessity in Life: Material and Cultural Life in Rural New England, 1780-1835*, Knoxville, University of Tennessee Press, 1989.
- GREENE, Jack P. (dir.), *The American Revolution: Its Character and Limits*, New York, New York UP, 1987.
- GLICKSTEIN, Jonathan A., *Concepts of Free Labor in Antebellum America*, New Haven, Yale UP, 1991.
- GRIFFIN, Clifford S., « Religious Benevolence as Social Control, 1815-1860 », *The Mississippi Valley Historical Review*, 44/3, décembre 1957, p. 423-444.
- GUTMAN, Herbert G., *Work, Culture, and Society in Industrializing America: Essays in American Working-class and Social History*, New York, Knopf, 1975.
- HAHN, Stephen, *The Roots of Southern Populism: Yeoman Farmers and the Transformation of the Georgia Upcountry, 1850-1890*, New York, Oxford UP, 1983.
- HAMMOND, Bray, *Banks and Politics in America, from the Revolution to the Civil War*, Princeton, Princeton UP, 1957.
- HARRIS, David, *Socialist Origins in the United States: American Forerunners of Marx, 1817-1832*, Assen, Van Gorcum & Comp., 1966.

- HASKELL, Thomas L., « Capitalism and the Origins of Humanitarian Sensibility », *The American Historical Review*, 90/2, avril 1985, p. 339-361, et 90/3, juin 1985, p. 547-566.
- HATCH, Nathan O., *The Democratization of Christianity*, New Haven, Yale UP, 1989.
- HENRETTA, James A., *The Origins of American Capitalism: Collected Essays*, Boston, Northeastern UP, 1991.
- HIGHAM, John, *History: Professional Scholarship in America*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- HOFSTADTER, Richard, *The American Political Tradition and the Men Who Made it* [1948], New York, Vintage, 1974.
- HORSMAN, Reginald, *Race and Manifest Destiny: The Origins of American Racial Anglo-Saxonism*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1981.
- HOWE, Daniel Walker, *The Political Culture of the American Whigs*, Chicago, University of Chicago Press, 1979.
- , *What Hath God Wrought: The Transformation of America, 1815-1848*, New York, Oxford UP, coll. « Oxford History of the United States », 2009.
- HOWE, John R., *From the Revolution through the Age of Jackson: Innocence and Empire in the Young Republic*, Englewood Cliffs (NJ), Prentice-Hall, 1973.
- JOHNSON, Paul E., *A Shopkeeper's Millennium: Society and Revivals in Rochester, New York, 1815-1837*, New York, Hill & Wang, 1978.
- KATZ, Michael B., *The Irony of Early School Reform: Educational Innovation in Mid-nineteenth Century Massachusetts* [1968], New York, Teachers College Press, 2001.
- KAZIN, Michael, et McCARTIN, Joseph A. (dir), *Americanism: New Perspectives on the History of an Ideal*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 2006.
- LAMOREAUX, Naomi R., « Rethinking the Transition to Capitalism in the Early American Northeast », *The Journal of American History*, 90/2, septembre 2003, p. 437-461.

- LANIEL, Bertlinde, *Le Mot « democracy » et son histoire aux États-Unis, 1780-1856*, Saint-Étienne, Publications de l'université de Saint-Étienne, 1998.
- LARSON, John Lauritz, *The Market Revolution in America: Liberty, Ambition, and the Eclipse of the Common Good*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- LAURIE, Bruce, *Working People of Philadelphia, 1800-1850*, Philadelphia, Temple UP, 1980.
- , *Artisans into Workers: Labor in Nineteenth-Century America* [1984], Urbana, University of Illinois Press, 1997.
- , « Workers, Abolitionists, and the Historians: A Historiographical Perspective », *Labor: Studies in Working-Class History*, 5/4, hiver 2008, p. 17-55.
- MARIENSTRAS, Élise, *Les Mythes fondateurs de la nation américaine. Essai sur le discours idéologique aux États-Unis à l'époque de l'indépendance, 1763-1800* [1976], Bruxelles, Complexe, 1992.
- , « Nation, État, Idéologie », *Histoire*, mars 1980, p. 9-37
- , *Nous, le Peuple. Aux origines du nationalisme américain*, Paris, Gallimard, 1988.
- , *La Résistance indienne aux États-Unis*, Paris Gallimard, coll. « Folio. Histoire », nouv. éd. revue et augmentée, 2014.
- MARIENSTRAS, Élise, et ROSSIGNOL, Marie-Jeanne (dir.), *L'École dans l'histoire des États-Unis*, Nancy, Presses universitaires de Nancy, 1994.
- MARIENSTRAS, Élise, et WULF, Naomi, *The Federalist Papers. Défense et illustration de la Constitution fédérale des États-Unis*, Paris, PUF/CNED, 2009.
- McLOUGHLIN, William, *Revivals, Awakenings and Reform: An Essay on Religion and Social Change in America, 1607-1977*, Chicago, University of Chicago Press, 1978.
- MEINIG, Donald W., *The Shaping of America: A Geographical Perspective on 500 years of History*, New Haven/London, Yale UP, 1986-2004, 4 vol. (t. I, *Atlantic America, 1492-1800*; t. II, *Continental America, 1800-1867*).

- MORRIS, Celia, *Fanny Wright: Rebel in America*, Urbana/Chicago, University of Illinois Press, 1992.
- O'DONNELL, Catherine, « Literature and Politics in the Early Republic: Views from the Bridge », *Journal of the Early Republic*, 30/2, été 2010, p. 279-292.
- PASLEY, Jeffrey L., ROBERTSON, Andrew W., et WALSTREICHER, David (dir.), *Beyond the Founders: New Approaches to the Political History of the Early American Republic*, Chapel Hill/London, University of North Carolina Press, 2004.
- PESSEN, Edward, *Jacksonian America: Society, Personality and Politics*, Urbana, University of Illinois Press, 1985.
- , *Riches, Class and Power before the Civil War*, Lexington (MA), D.C. Heath, 1973.
- PESSEN, Edward (dir.), *The Many-Faceted Jacksonian Era: New Interpretations*, Westport (CT), Greenwood Press, 1977.
- PESTANA, Carla Gardina, et SALINGER, Sharon V. (dir.), *Inequality in Early America*, Hanover (NH)/London, University Press of New England, 1999.
- PETERSON, Merrill D. (dir.), *Democracy, Liberty, and Property: The State Constitutional Conventions of the 1820s*, Indianapolis, Bobbs-Merrill, 1966.
- PORTFIELD, Amanda, *Conceived in Doubt: Religion and Politics in the New American Nation*, Chicago/London, The University of Chicago Press, 2012.
- ROEDIGER, David R., *The Wages of Whiteness: Race and the Making of the American Working Class*, London/New York, Verso, 1991.
- ROSE, Anne C., *Transcendentalism as a Social Movement, 1830-1850*, New Haven, Yale UP, 1981.
- ROSS, Dorothy, « Historical Consciousness in the Nineteenth-century America », *The American Historical Review*, 89/4, octobre 1984, p. 929-928.
- ROSSIGNOL, Marie-Jeanne, et WULF Naomi (dir.), « Jeune République. Recherches et problématiques récentes en France »,

- Transatlantica*, « Autour de la Jeune République, 1776-1860 », n°1, 2002, en ligne.
- ROTHENBERG, Winifred Barr, *From Market-Places to a Market Economy: The Transformation of Rural Massachusetts, 1750-1850*, Chicago, University of Chicago Press, 1992.
- ROTHMAN, David, *The Discovery of the Asylum: Social Order and Disorder in the New Republic*, Boston, Little, Brown & Co., 1971.
- SALVATORE, Nick, « Response to Sean Wilentz's "Against Exceptionalism: Class Consciousness and the American Labor Movement, 1790-1920" », *International Labor and Working-Class History*, 27, printemps 1985, p. 35-38.
- SATZ, Ronald, *American Indian Policy in the Jacksonian Era*, Lincoln, University of Nebraska Press, 1975.
- SAXTON, Alexander, *The Rise and Fall of the White Republic: Class Politics and Mass Culture in nineteenth-century America*, London, Verso, 1990.
- SCHLESINGER, Arthur Jr., *The Age of Jackson*, Boston, Little, Brown & Co., 1945.
- SELLERS, Charles, *The Market Revolution: Jacksonian America, 1815-1846*, New York/Oxford, Oxford UP, 1991.
- SERME, Jean-Marc, *Andrew Jackson, l'homme privé. Émotions et sentiments d'un homme de l'Ouest, 1767-1845*, Paris, L'Harmattan, 2012.
- SHAFFER, Byron E., et BADGER, Anthony J. (dir.), *Contesting Democracy: Substance and Structure in American Political History, 1775-2000*, Lawrence (KS), University Press of Kansas, 2001.
- SHALHOPE, Robert E., « Republicanism and Early American Historiography », *The William and Mary Quarterly*, 39/2, avril 1982, p. 334-356.
- SMITH, Timothy L., *Revivalism and Social Reform in Mid-Nineteenth Century America*, New York, Abingdon Press, 1965.
- STEPHANSON, Anders, *Manifest Destiny: American Expansion and the Empire of Right*, New York, Hill & Wang, 1995.

- STOKES, Melvyn, et CONWAY, Stephen (dir.), *The Market Revolution in America: Social, Political, and Religious Expressions, 1800-1880*, Charlottesville, University Press of Virginia, 1996.
- TOMLINS, Christopher, *Law, Labor and Ideology in the Early Republic*, New York, Cambridge UP, 1993.
- , *Freedom Bound: Law, Labor, and Civic Identity in Colonizing English America, 1580-1865*, Cambridge/New York, Cambridge UP, 2010.
- WALTERS, Ronald G., *American Reformers 1815-1860* [1980], éd. révisée, New York, Hill & Wang, 1997
- WARD, John William, *Andrew Jackson: Symbol for an Age*, New York, Oxford UP, 1955.
- WATSON, Harry, *Liberty and Power: The Politics of Jacksonian America*, New York, Hill & Wang, 1990.
- WATTS, Steven, *The Republic Reborn: War and the Making of Liberal America, 1780-1820*, Baltimore, Johns Hopkins UP, 1989.
- WELTER, Ruth, *Popular Education and Democratic Thought in America*, New York, Columbia UP, 1962.
- WIEBE, Robert H., *The Opening of American Society, from the Adoption of the Constitution to the Eve of Disunion*, New York, Knopf, 1984.
- WILENTZ, Sean, *The Rise of American Democracy: Jefferson to Lincoln*, New York, W.W. Norton & Co., 2005.
- WILLIAMSON, Chilton, *American Suffrage from Property to Democracy 1760-1860*, Princeton, Princeton UP, 1960.
- WOOD, Gordon S., *Empire of Liberty: A History of the Early Republic, 1789-1815*, New York/Oxford, Oxford UP, 2010.
- WULF, Naomi, « Le suffrage universel, ou “le bonheur du plus grand nombre” », *Cahiers Charles V*, 22, « Vie privée, bien public. Histoire de la sociabilité américaine », septembre 1997, p. 141-153.
- , « John O’Sullivan, *The United States and Democratic Review* et la mission démocratique des États-Unis avant 1845 », *QWERTY*, 9, 1999, p. 206-210.

- , « “Cette route peut-elle être qualifiée de nationale?” : financement fédéral et bien public dans la Jeune république américaine », dans Nathalie Caron et Naomi Wulf (dir.), *Nouveaux regards sur l'Amérique. Peuples, nations, société. Perspectives comparatives (17^e-21^e siècles)*, Paris, Syllepse, 2004, p. 45-55.
- , « Liberty and Power : libéralisme et démocratie dans la Jeune République », dans Sylvie Ullmo (dir.), *Liberté / Libertés, Liberty / Liberties*, Tours, Presses universitaires François-Rabelais, coll. « GRAAT », 2005, p. 251-263.

Sur le républicanisme et la démocratie, XX^e et XXI^e siècles

- ABENSOUR, Miguel, *La Démocratie contre l'État. Marx et le mouvement machiavélien*, Paris, Éditions du Félin, 2004
- AGAMBEN, Giorgio, BADIOU, Alain, BENSÂÏD, Daniel, BROWN, Wendy, NANCY, Jean-Luc, RANCIÈRE, Jacques, ROSS, Kristin, et ZIZEK, Slavoj, *Démocratie, dans quel état ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- AVRIL, Emmanuelle, et NEEM, Johann (dir.), *Democracy, Participation and Contestation: Civil Society, Governance and the Future of Liberal Democracy*, London/New York, Routledge, coll. « Democratization Studies », 2015.
- BADIOU, Alain, BOURDIEU, Pierre, BUTLER, Judith, DIDI-HUBERMAN, Georges, KHIARI, Sadri, et RANCIÈRE, Jacques, *Qu'est-ce qu'un peuple ?*, Paris, La Fabrique, 2013.
- BENHABIB, Seyla (dir.), *Democracy and Difference: Contesting the Boundaries of the Political*, Princeton, New Jersey, Princeton University Press, 1996.
- CANFORA, Luciano, *La Démocratie. Histoire d'une idéologie* [2004], trad. Anna Colao et Paule Itoli, préface de Jacques Le Goff, Paris, Éditions du Seuil, 2006.
- , *L'Imposture démocratique, du procès de Socrate à l'élection de G. W. Bush* [2002], Paris, Flammarion, 2003.
- GAUCHET, Marcel, *L'Avènement de la démocratie*, t. I, *La Révolution moderne*, Paris, Gallimard, 2007.

- GUENARD, Florent, *La Démocratie universelle. Philosophie d'un modèle politique*, Paris, Éditions du Seuil, 2016.
- LEFORT, Claude, *Essais sur le politique, XIX^e-XX^e siècles*, Paris, Éditions du Seuil, 1986.
- , *L'Invention démocratique. Les limites de la domination totalitaire* [1981], nouv. éd. revue et corrigée, Paris, Fayard, 1994.
- MCCHESENEY, Robert W., « This isn't what democracy looks like », *Monthly Review, An Independent Socialist Magazine*, novembre 2012, en ligne.
- MACPHERSON, B.C., *Democratic Theory: Essays in Retrieval*, Oxford, Clarendon Press, 1973.
- OGIEN, Albert, et LAUGIER, Sandra, *Le Principe démocratie. Enquête sur les nouvelles formes du politique*, Paris, La Découverte, 2014.
- RANCIÈRE, Jacques, *La Haine de la démocratie*, Paris, La Fabrique, 2005.
- , *La Méthode de l'égalité*. Entretien avec Laurent Jeanpierre et Dork Zabunyan, Montrouge, Bayard, 2012.
- RODGERS, Daniel T., *Contested Truths: Keywords in American Politics Since Independence*, Cambridge (MA), Harvard UP, 1998.
- ROSANVALLON, Pierre, *Le Moment Guizot*, Paris, Gallimard, 1985.
- , *La Société des égaux*, Paris, Éditions du Seuil, 2011.
- ROUSSEAU, Dominique, *Radicaliser la démocratie. Propositions pour une refondation*, Paris, Édition du Seuil, 2015.
- SULEIMAN, Ezra, *Le Démantèlement de l'état démocratique* [2003], trad. William Olivier Desmond, Paris, Éditions du Seuil, 2003.
- TODOROV, Tzvetan, *Les Ennemis intimes de la démocratie* [2012], Paris, LGF, coll. « Biblio essais », 2014.
- WIEBE, Robert H., *Self-Rule: A Cultural History of American Democracy*, Chicago, University Press of Chicago, 1995.

Index des noms

- Adams, John 217.
Adams, John Quincy 78, 182,
200, 204.
Alcott, Bronson 131, 151-152.
Alcott, William A. 164n.
Allen, Samuel Clesson 113.
Aristote 173.
- Bacon, Francis 147n.
Bancroft, George 42-43,
45-46, 82, 89n, 248 et n.
Beaumont, Gustave de 21.
Beecher, Lyman 136.
Bentham, Jeremy 126, 221.
Benton, Thomas
Hart 200 et n.
Biddle, Nicholas 187, 189,
196.
Billesby, Langston 122.
Blackstone, William 126.
Blatchly, Cornelius 122.
Bonald, Louis de 216.
Brisbane, Albert 129, 153.
Burke, Edmund 27, 32, 217,
229, 230-232.
- Calhoun, John C. 26, 29, 99,
101, 119n, 201-203, 205-206,
208, 214, 216, 234, 238,
241-243.
Calvin, Jean 220.
Carey, Mathew 181.
Carlyle, Thomas 105, 124-
125.
Channing, William Ellery 47,
151, 154, 156, 163, 221-222,
239.
Chevalier, Michel 31, 49,
65-66, 108.
Clarke, James Freeman 151.
Clay, Henry 78, 98, 182, 187,
194, 198, 200-203, 207-208.
Clinton, De Witt 80.
Clinton, Hillary 11.
Commerford, John 114.
Comte, Auguste 42n.
Condorcet, Nicolas de Caritat,
marquis de 220.
Connell, Thomas 90.
Constant, Benjamin 170, 175,
210-211, 246.
Cooper, James Fenimore 87,
88n, 168, 245.
Cousin, Victor 43, 160, 225,
227n.
Crawford, William H. 78, 203.

- Dix, Dorothea 148.
 Doherty, Hugh 129n.
 Dorr, Thomas Wilson 79 et n,
 82, 88, 100-101, 243.
 Dwight, Timothy 136.
- Edwards, Jonathan, Jr. 136.
 Emerson, Ralph Waldo 46-47,
 151, 154, 156, 167-171, 180,
 219-220, 224, 229.
 Engels, Friedrich 113, 116n,
 251.
 Evans, George Henry 63, 119,
 124, 149, 161.
 Everett, Alexander H. 88,
 194-195.
 Everett, Edward Hill 155.
- Finney, Charles Grandisson
 136, 138, 139n.
 Fourier, Charles 106, 127,
 129-131, 153.
 Franklin, Benjamin 176.
 Fuller, Margaret 128, 151.
- Gallatin, Albert 201.
 Garrison, William Lloyd 117,
 162-163, 234-236.
 Godwin, William 130, 132.
 Gouge, William 191.
 Graham, Sylvester 164.
 Grimké, Angelina 235.
 Grimké, Sarah 235.
 Grund, Francis 49.
- Guillaume III d'Orange-
 Nassau, roi d'Angleterre,
 d'Écosse et d'Irlande 231.
 Guizot, François 87, 170, 217,
 221n, 229-230, 232, 245.
- Hamilton, Alexander 181, 194,
 208.
 Harrington, James 122, 124.
 Harrison, William Henry 50,
 87-88, 98, 201, 203, 205.
 Hawthorne, Nathaniel 88,
 219.
 Hayne, Robert 206.
 Hegel, Georg Wilhelm
 Friedrich 43, 62, 174n, 175,
 226, 230.
 Heighton, William 21n.
 Helvétius, Claude-
 Adrien 220.
 Hobbes, Thomas 159, 213.
 Holbrook, Josiah 140.
- Jackson Junior, William 113n.
 Jackson, Andrew 12, 14-16,
 22, 26, 35, 47-48, 50-54, 71,
 74, 76, 78, 83, 93-96, 175,
 181-184, 187, 189, 196-197,
 201, 203-204, 209, 240, 245,
 253, 258, 262.
 Jefferson, Thomas 31-32,
 38-40, 45, 47, 50n, 51, 62,
 83, 100, 108, 111, 113, 121,
 126-127, 161, 176-177, 181,

- 194, 197, 201, 204, 208, 215-216, 248, 255, 264.
- Jennings, Robert L. 141n.
- Johnson, Richard M. 142.
- Kant, Emmanuel 175.
- Kendall, Amos 183, 184n.
- Kneeland, Abner 144, 221-222.
- Lamennais, Félicité Robert de 221 et n.
- Legett, William 183.
- Lieber, Francis 49, 102.
- Locke, John 93, 95, 99, 121, 126, 171, 173, 180, 244.
- Lowell, James Russell 47n, 225n.
- Luther, Martin 220.
- Madison, James 102-103, 122, 181, 185, 204.
- Maistre, Joseph de 216.
- Malthus, Thomas Robert 113.
- Mann, Horace 146, 155-159.
- Manning, William 113.
- Marie II Stuart, reine d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande 231.
- Marshall, John 54.
- Martineau, Harriet 49.
- Marx, Karl 12, 21n, 23, 58n, 62, 70, 106, 110, 113, 116, 119n, 120, 122, 135, 155-156, 251, 259.
- Matter, Jacques 150n.
- Mill, John Stuart 87, 245.
- Ming, Jr., Alexander 121, 123.
- Monroe, James 204.
- Montesquieu, Charles de Secondat, baron de La Brède et de 161.
- Moore, Ely 114.
- Morse, Samuel 57.
- Morton, Marcus 155, 159.
- O'Sullivan, John 26, 48, 54, 57n, 82, 88-89, 93, 99, 101, 213, 225, 243.
- Owen, Robert 118, 127-128, 131-132, 221.
- Owen, Robert Dale 9, 21, 36, 46-47, 89-91, 93, 117, 121, 123-124, 128, 135, 139, 141, 143-149, 161, 175, 177, 191, 221, 224.
- Paine, Thomas 40 et n, 115, 118, 121, 144, 161, 174, 176-177, 181, 183, 185-186, 190, 212-213, 215, 231-232.
- Parker, Theodore 151.
- Peabody, Elizabeth Palmer 128, 130, 151-152, 156, 246n.
- Poe, Edgar Allan 88.
- Polk, James 51, 203, 208.
- Randolph (de Roanoke), John 91-92, 217.
- Rantoul, Robert, Jr. 159.

- Raymond, Daniel 182.
 Rehnquist, William 234.
 Ricardo, David 122-123, 125, 182n.
 Ripley, George 129, 151, 221-222.
 Ripley, Sonia 129.
 Rives, William Cabell 193.
 Rousseau, Jean-Jacques 18n, 220, 262n.
- Saint-Just, Louis Antoine Léon de 29.
 Saint-Simon, Claude-Henri de Rouvroy, comte de 31, 35-37, 44n, 106, 108, 125, 129, 211, 221.
 Say, Jean-Baptiste 181.
 Skidmore, Thomas 40, 117, 120-121, 123-124, 126, 149, 177, 190-191.
 Smith, Adam 35, 62, 95, 155-156, 161, 174, 180-184, 187, 197, 212, 260.
- Tappan, Arthur 235.
 Tappan, Lewis 162, 235.
 Taylor, John 121n.
 Taylor, Nathaniel 136.
- Thoreau, Henry David 9, 88, 151, 255 et n.
 Tocqueville, Alexis de 10, 14, 16, 21-48, 49, 60, 62, 64-65, 81, 83, 106-107, 134-135, 139, 170-171, 174, 194-195, 214, 218, 229, 253-254, 259-261, 264.
 Trump, Donald 11-12.
 Turner, Nat 59.
 Tyler, John 203, 205.
- Van Buren, Martin 34, 80, 86, 88, 184, 196-198, 203, 213, 247.
 Voltaire 220.
- Washington, George 176.
 Webster, Daniel 98, 187, 193, 198, 200, 206.
 White, Hugh Lawson 87 et n.
 Whitman, Walt 88, 97.
 Woodbury, Levi 65n.
 Wright, Frances 9, 21, 36, 47, 89, 91-93, 114, 117, 121, 128, 132, 135, 139-141, 144-149, 161, 175, 177-179, 190-191, 221, 224-225, 263.
 Wright, Silas 207.

Index thématique

- Abolition
- de la propriété 40;
 - de l'héritage 40;
 - de l'esclavage 59, 83, 99, 105, 113, 118, 264;
 - de la monarchie 83;
 - des salaires 105;
 - de l'emprisonnement pour dettes 113;
 - du cens 120.
- Abolitionnisme 50, 99, 117-118, 162-164.
- Agrarianisme 124, 127, 225.
- Agriculture 53-60, 61, 63, 67.
- Amérique 21, 24, 28, 34, 37-38, 42-46, 51n, 54, 64-66n, 68, 75, 78, 102, 106-108, 111n-112, 120, 127, 168n, 186, 195, 200n, 240, 251-255, 261.
- Arminianisme 136.
- Associations
- locales 27, 134-137, 143-144, 151, 163-164, 176, 237;
 - Union of Trade Associations* 65;
 - de travailleurs 100, 176;
 - réformatrices 134-137, 143.
- Autochtones 52-54.
- Banque (fédérale/nationale) 174, 182-185, 190-195, 198-200, 202, 205, 208, 210.
- Baptistes 136, 138.
- Bien public 129.
- Capitalisme
- marchand 36, 65-67, 69, 73, 109, 118;
 - industriel 66.
- Catholicisme 23, 44, 47, 59, 216, 252.
- Cens électoral 80, 101.
- Centralisation 27-31;
- centralisme 29, 45, 213.
- Chartistes 127.
- Christianisme 44 et n, 145, 219, 221n, 222, 228.
- Citoyens 4, 9, 12, 25, 28, 32-33, 53, 78, 97, 102, 125, 135, 170, 174, 190, 197, 238, 249, 260.
- Civilisation 19, 23, 42, 72n, 168, 229-232.

Classes

- défavorisées 218, 221;
- différence de – 100;
- industrielles, laborieuses, travailleuses 105 et n, 111-112, 145-148, 185-186, 211, 213;
- prolétariat 116;
- sociales 106-109, 179, 211;
- des esclaves 110;
- luttons, conflits, antagonismes de – 111, 112, 113n, 179, 211-213, 226, 233, 242, 252;
- notion de – 115;
- moyennes 156, 230;
- opprimées 119;
- populaires 135, 263;
- supérieures 155.

Colonialisme 13.

Commerce 64, 67, 69, 181-182, 189, 194-195, 202, 207n, 210.

Commonwealth 29.

Common man (homme du peuple) 12.

Communautés

- utopiques 128, 131, 135;
- démocratiques 135, 138, 152, 161;
- phalanstères 129.

Communisme 15, 132.

Congrégationalisme 47.

Conservatisme 47, 215, 217-218, 224-228.

Constitution 11-12, 19, 28, 30, 45, 52, 53n, 77-80, 83, 93, 100-123, 141-142, 162n, 165, 185-187, 191-201, 204-209, 215-217, 234, 238, 241-249, 254n, 255-256;

- américaine 11, 12, 19, 26n, 28n, 30.

Constitutionnalisme 242.

Contrat social 244, 262.

Culture

- notion de – 17, 69;
- politique 50n, 70, 155-156;
- démocratique 51;
- de masse 60n, 119;
- sociale 74;
- de l'esprit 147;
- républicaine et spirituelle 152.

Décentralisation 27-28.

Démagogie 78.

Démocratie

- américaine 11n, 24, 30, 34, 45-47, 53-54, 71n, 168, 252, 255, 264;
- capitaliste 15;
- directe 10, 77, 102-103;
- distributive 10;
- histoire de la – 22;
- jacksonienne 9, 50, 66, 72, 74, 76, 96, 113, 137, 259-262;
- jeffersonienne 45, 83;
- participative 10;

- politique 33-34, 48-51, 78, 107, 130, 133, 163, 173, 211, 251-262;
 - représentative 9, 102;
 - sociale 9, 34, 38, 107, 115, 120, 133-135, 164, 255, 259-261;
 - véritable 10, 14, 211.
- Destinée manifeste (*Manifest Destiny*) 13, 52, 54 et n, 60n, 265.
- Droit
- divin 45;
 - politique 135;
 - de vote 35, 44, 59, 77-93, 100-103, 264;
 - du peuple 83;
 - judiciaire 246;
 - à l'égalité et à la liberté 141-142, 214;
 - aux manifestations et à la rébellion 162, 234, 249;
 - des États 29, 200, 206, 213-214, 234, 237, 242;
 - des minorités 216;
 - du gouvernement fédéral 195;
 - du Congrès 206;
 - au travail, à l'éducation 153;
 - naturel 126.
- Économie
- de marché 64-66, 265;
 - morale 67-68.
- Égalité
- des conditions 24, 31, 40-41, 65, 107, 253;
 - de la propriété 107;
 - et liberté 24.
- Élection
- présidentielle 12, 80-81.
- Élites 11, 25, 76, 89, 135.
- Esclavage 29, 58n, 59, 60n, 61, 110, 117-118;
- esclavagisme 59, 118, 239.
- Exceptionnalisme 40, 43, 45, 111, 178.
- Expansionnisme 50-51.
- Exploitation
- agricole 60;
 - de l'homme par l'homme 110;
 - d'une classe par une autre 113;
 - du salarié 122, 264.
- Famille 32, 39, 65-66, 74, 98n, 128, 148.
- Fédéralisme 31, 45, 208;
- fédération 206, 243.
- Femmes 9, 12, 22, 66-67, 108, 128, 133, 145, 164.
- Frontière 52-53, 73;
- entre classes 116.
- Gouvernement (local, étatique, fédéral) 13, 21, 25, 28,

- 30-31, 39, 44-45, 56-57, 240-246, 260-261.
- Grands électeurs 11-12.
- Grand Réveil 57 et n, 64, 133, 135-138.
- Grèves 66, 114.
- Guerre
- bancaire 73, 182-184, 187, 202;
 - contre l'Angleterre (1812-1815) 182, 188, 200-202;
 - contre le Mexique 50;
 - d'Indépendance 199, 202;
 - révolutionnaire 206;
 - de Sécession 11, 30n, 45, 54n, 214, 238, 255, 258.
- Historiographie
- de la Jeune Amérique 46, 66, 71 :
 - jacksonienne 46, 61, 74-76;
 - de la révolution du marché 61.
- Idée américaine (l') 43-44, 84.
- Idéologie
- libérale 10, 260;
 - néolibérale 11, 183;
 - providentialiste 55;
 - raciste 59;
 - dominante 62, 227;
 - jacksonienne 72;
 - républicaine 75, 173;
 - démocratique 75, 93, 218, 252;
 - du laisser-faire 161, 173;
 - matérialiste 170;
 - du Parti démocrate 173, 203, 225.
- Immigrants 58.
- Impôts 58, 85, 148, 198, 205.
- Indiens, nations indiennes 9, 12, 22, 30, 52, 55n, 240-241, 264.
- Individualisme 45, 131-132, 167-172, 180, 210, 213.
- Industrie 61, 66, 94-95, 106, 109-110, 122, 124, 128-129, 131, 147, 153, 207, 242.
- Institutions 11, 14, 76, 84, 87, 90, 135, 140, 147-148, 157, 163-165, 170, 186, 216n, 224, 232-234, 237-239.
- Jeune République 28, 45, 49, 50n, 52, 67n, 68, 75, 83, 135, 199, 200n, 253, 257-258, 265.
- Jus officii* (droit à l'éligibilité) 82.
- Justice
- sociale 14;
 - distributive 40n, 48, 122, 130n;
 - éternelle, divine, souveraine 43, 246-248;
 - et religion 210, 225-226;
 - et économie 186;
 - politique 264.

- Laisser-faire 39, 125, 134,
161, 170, 172, 175;
– et Adam Smith 180;
– du Parti démocrate
202-203;
– du système américain
210-213, 246.
- Libéralisme
– bourgeois 222;
– économique 45, 189, 265;
– politique 106, 260;
idéologie du – 47, 70, 224;
– et républicanisme 75-76;
critique du – 171, 183;
– lockien 173, 180;
– français 175;
– démocrate 216, 256;
– populaire 254;
– américain 256, 258.
- Liberté
– communale 29;
– et Mission 43;
– universelle 43-44;
Parti de la – 50;
Empire de la – 52;
– et esclavage 52;
– des institutions 84;
pouvoir et – 102;
notion de – 119;
– de parole 141;
– de pensée, de conscience
142-143;
– et éducation 151;
– universelle 163;
– et égalité 24, 41, 86, 89,
91, 94, 119, 120, 172;
– et néolibéralisme 183;
– de commerce 207;
– et progrès 223;
amis de la – 232;
atteinte à la – 27, 236;
– individuelle, personnelle
85, 178, 181, 213, 230,
237;
principe de – 237;
– et gouvernement 173,
246;
– des Modernes, des
Anciens 170n, 246;
– négative 173;
– positive 246;
– politique 33, 83, 85, 176,
247;
– démocratique 247;
– et autorité 247.
- Libre pensée 47.
- Lois
– sur la succession 32, 127;
– politiques 83, 92, 94, 96;
– démocratiques 34, 107;
– inégalitaires 39, 113, 140,
178;
– équitables 91, 94;
– économiques 131;
– coercitives 141.
- Lowell (usines de) 47n, 58n,
61, 66, 74n, 108-109;
Offering 109n, 114, 117n.
- Marchand-capitaliste 64.
- Méthodistes 136-138, 141.
- Mission providentielle 265.

- Monnaie (métallique ; papier-monnaie) 183, 185, 198.
- Mouvement ouvrier 65, 74, 120, 179-180.
- Nation 33, 54-55, 60, 64-65, 97, 143n, 173, 178, 200n, 202, 205, 214, 218, 228, 238, 240, 243, 248-249, 264.
- Nationalisme 12, 46, 112, 201n, 231n.
- Néo-libéralisme 183.
- Opinion publique 106, 240.
- Organicisme 165, 172.
- Paradigme (tocquevillien) 15, 253 ;
– de « révolution du marché » 68, 253.
- Particularisme 13, 14.
- Patriotisme 226.
- Peuple
définition de – 23, 25, 29-33, 35-36, 43-44, 51, 71, 82, 94-97, 182-183, 190, 198, 204, 209, 214, 216-217 ;
– souverain 26, 77, 83, 86-88, 100, 102-103 ;
– comme corps politique 98n, 100 ;
– et démocratie 114, 135 ;
démagogie 97 ;
– et Parti whig 98 ;
– et démocratie 114, 135 ;
– républicain vertueux 93 ;
pouvoir du – 89-90 ;
éducation du – 96, 99, 140, 154, 160 ;
vrai – 94.
- Piste des Larmes (*Trail of Tears*) 54, 55n.
- Populisme 12, 15, 79-80 ;
référendum populaire 80 ;
vote 79 ;
gouvernement 25, 77.
- Pouvoir
– majoritaire 26 ;
– local 29 et n, 155, 159 ;
– fédéral, central 30-31 ;
– divin 32 ;
– et révolution 52 ;
– oligarchique 71 ;
– capitaliste 73, 79n ;
– politique 82, 86, 88 ;
– du peuple 89, 91 ;
– des partis 93, 102 ;
– et savoir 103, 114, 123, 148, 178 ;
– matériel 160, 171, 178 ;
– de préemption sur le travail 126 ;
– des classes laborieuses 145, 190 ;
– de l'argent 147 ;
– du gouvernement 194-195, 197 ;
– du Congrès 206 ;
– des États 214 ;
– de l'élite 242 ;
– souverain 245 ;

- de la Constitution 248, 256;
- du Parti whig 261.
- Progrès 37, 43, 57;
 - social 84-85, 144, 222, 241;
 - politique 102;
 - de la communication 143, 168;
 - chrétien 154, 176, 221-222;
 - et éducation 155;
 - idée de – 220, 223-224, 228-229;
 - de la civilisation 230;
 - révolution, réforme 233;
 - et liberté 247.
- Prolétariat 116, 243.
- Propriété 33, 40, 52, 62-63, 79-80, 85, 92-93, 105-107, 116-117, 120-121;
 - conception de Paine, Skidmore, Owen 122-123;
 - Homestead Act* (Loi sur la propriété agraire) 124;
 - privée 125-127;
 - communautaire 128-133;
 - réforme de la – 172, 209-211, 228, 241n, 263.
- Protectionnisme 57, 208.
- Providence, providentialisme 41, 53-54, 100, 176n, 248.
- Racisme 12, 59, 240, 265.
- Radicalisme 34, 47, 118, 224-228.
- Rationalistes 136, 151.
- Régionalisme (*sectionalism*) 50.
- Révision constitutionnelle 91, 249.
- Révolution
 - américaine 38, 42, 83, 176, 201, 217, 231-232;
 - de la consommation 55;
 - du marché 10, 39, 55, 61-62, 65-68, 70, 75, 109, 118, 138, 253, 265;
 - politique 22.
- Socialisme 110, 127, 251-252, 263;
 - socialistes 122, 130, 171.
- Sociétés anti-esclavagistes 162-163, 234-236.
- Souveraineté
 - populaire 11-12, 14-15, 28-30, 33, 43, 82-89, 97-100;
 - indienne 241.
- Suffrage
 - direct 12;
 - universel 12, 22, 24-25, 27, 34, 41, 43-44, 51, 77, 79, 81-85, 88, 91-92, 107, 145-146, 148-149, 190, 210, 242, 253-254, 261n, 265.
- Syndicats 114, 146.

- Tarif douanier 174, 198,
203 et n, 208;
– discriminatoire,
du compromis,
protectionniste 209, 243.
- Terres publiques 174, 182,
189, 200-202, 205-206, 208.
- Théorie de la valeur-travail
95, 121, 125, 263.
- Town meeting* 14, 27.
- Tradition
– centralisatrice 27;
– libérale 69 et n;
– politique 73, 78, 79n,
119n, 135;
– décentralisatrice 160,
180-181, 212, 216 et n,
219n;
– chrétienne 229, 231, 260.
- Transcendantaliste 219, 224.
- Travail 9, 13, 17-18, 35;
capital 36-37, 263;
valeur-travail 95, 125-126,
128;
salarié 129, 162;
– en commun 131, 144;
– des enfants 153-154, 158;
– intellectuel 154;
division du – 158, 181;
– productif, improductif 182
et n, 191, 207, 243;
– libre 257;
– de l’histoire 257;
– de recherche 25.
- Travaux publics 56-57, 182,
194, 200-201;
financement des – 202-204,
210;
– et Jackson 204, 205.
- Unitarien 219, 224;
unitarisme 47, 210.
- Universalisme 13, 47.
- Utopie, utopisme 213, 255-
256.
- Vertu 11, 72, 89, 95, 97, 170.
- Veto 26, 35-36;
– sur la banque 76, 94n,
182-183, 184n, 187-188,
196n;
route Maysville-Lexington
204.
- Volonté générale 96, 216,
262 et n.

Table des matières

Avant-propos, d'Élise Marienstras, Nathalie Caron et Sophie Wahnich.....	9
Introduction	
Brownson et Tocqueville, des contemporains.....	21
Chapitre 1	
Qu'est-ce que la Jeune République?	49
Chapitre 2	
Rendre le peuple souverain	71
Chapitre 3	
Prémices d'une conscience de classe.....	105
Chapitre 4	
Pour une éducation populaire	133
Chapitre 5	
L'État: mal nécessaire ou bien véritable?	167
Chapitre 6	
Engager la lutte de « l'homme contre l'argent ».....	199
Chapitre 7	
Qui êtes-vous, pasteur Brownson : un radical ou un conservateur?	215

Conclusion	
Une démocratie incertaine.....	251
Orientations bibliographiques.....	267
Index des noms.....	281
Index thématique.....	285
Table des matières.....	293